EN PAGE 2 :
J'ai été un touriste américain...
par Francis RICO

Paris-presse
5e Année. - N° 1.134 MERCREDI 11 AOUT 1948 6 FRANCS : Sainte-Suzanne.

EN PAGE 2 :
Le grand reportage d'Yves Delbars du Cap au Caire

7e ÉDITION

LE GOUVERNEMENT AUTORISÉ CE SOIR

1 à supprimer certains impôts
2 à diminuer certaines taxes
3 à réduire la bureaucratie fiscale

SEANCE A 16 HEURES

LA Commission des Finances a terminé en fin de matinée l'élaboration de la nouvelle rédaction de l'article 5, pièce maitresse des projets Reynaud, puisqu'il permet de reformer notre système fiscal et de modifier l'assiette de l'impôt.

Sur la proposition de M. Edgar Faure (R.G.R.) la commission a approuvé par 25 voix contre 14 et 3 abstentions, le texte ci-dessous :

« Avant le 1er janvier 1949, le gouvernement, dans les conditions prévues à l'article 6 ci-dessous :

» 1° Pourra alléger les charges de l'économie française au moyen de suppressions ou fusion d'impôts, droits et taxes actuellement en vigueur, affectés ou non ;

» 2° Indépendamment des mesures précédentes qui ne comporteront ni majoration de taux ni modification dans les règles d'assiette, il procédera à une refonte d'ensemble des codes et textes fiscaux à l'effet de réduire le nombre des impôts, droits et taxes, d'aménager et normaliser leurs règles d'application, de simplifier les formalités exigées des contribuables et les tâches imparties aux administrations financières, de coordonner les procédures de contrôle, de recouvrement et contentieux. Les codes et les taxes ainsi refondus entreront obligatoirement en vigueur le 1er janvier 1949. Ils seront préalablement soumis au Parlement en annexe au projet de loi de finances de 1949. »

3° Les crédits nécessaires au développement du contrôle des régies financières, à la mise en place des services du casier fiscal, à la recherche et à la répression des fraudes fiscales seront ouverts dans la porportion maximum du dixième du montant des recouvrements attendus de l'assiette des droits en principal afférents aux omissions et insuffisances.

Le troisième paragraphe est identique à la rédaction gouvernementale, mais il importe de fixer l'attention sur les deux premières parties de l'article.

Suppression et allégement

La suppression et la fusion d'impôts ont toujours été un moyen certain du relèvement de l'économie nationale. Il est bien évident qu'une fiscalité excessive et tracassière entrave le commerce, freine l'initiative et, pour reprendre l'expression populaire, « tue la poule aux œufs d'or ».

Le paragraphe 2 précise qu'il n'y aura ni majoration de taux, ni modification de l'assiette. C'est-à-dire que les éléments imposables ne pourront être élargis. Mais le texte voté demande la réduction du nombre des impôts (donc moins de paperasses et moins de fonctionnaires), ainsi que l'aménagement des règles d'application (c'est-à-dire suppression du casse-tête chinois que comportait toute déclaration fiscale).

Points litigieux

Mais il reste encore d'autres articles en litige.

En ce qui concerne l'article 3, la Commission des Finances a adopté un amendement de M. de Menthon, ainsi qu'un amendement de M. Gabel, dont voici l'essentiel :

« Le gouvernement soumettra au vote du Parlement, avant le 30 avril 1949, le texte portant statut général de la Sécurité sociale agricole. »

A l'article 7, elle a adopté le second amendement de M. de Menthon et un amendement de M. Burlot qui tend à supprimer la disjonction décidée en première lecture relative à l'emprunt de garantie des changes.

Ainsi, cahin caha, le projet s'élabore... et évolue. On avait parlé, au départ, de « décrets-lois » plus ou moins camouflés et soigneusement limités dans le temps.

Le débat s'est ouvert à 16 heures. La Conférence des Présidents a décidé de siéger sans désemparer : on prévoit donc une séance de nuit d'autant plus que quarante amendements sont déposés.

Les projets Reynaud, quelle que soit par ailleurs une conclusion dont le temps seul sera juge, auront donc obtenu le résultat assez inattendu « de rendre au gouvernement son pouvoir de réglementation dans le cadre des lois de principe votées par le Parlement ».

C'est un retour au bon sens qui s'imposait.

Michel LE DUC.

En vue du démarrage économique européen d'octobre

La France récupère des devises

GRACE AU RETOUR DE LA CONFIANCE...

(De notre correspondant particulier Camille LEMERCIER.)

LONDRES, 10 août.
(Par téléphone)

LA France a connu de sérieuses préoccupations en ce qui concerne la balance des échanges et le financement de ses importations de l'étranger, étant donné notre pénurie en devises. Dans l'immédiat, il s'agissait de tenir jusqu'en octobre, date à laquelle doit entrer en vigueur entre les pays bénéficiaires du plan Marshall, le système des paiements multilatéraux.

Il semble désormais que nous allions pouvoir franchir sans dommage la période cruciale et ceci grâce à un phénomène de la confiance que manifestent les exportateurs français, qui dégèlent leurs avoirs en sterling.

En octobre donc, les méthodes de paiements multilatéraux pourraient être mises en vigueur. Le système fonctionnera entre tous les pays créanciers et débiteurs du groupe des seize bénéficiaires du plan Marshall et il doit contribuer à remplir la première des conditions posées par le Congrès américain : l'accélération du commerce entre les nations d'Europe. Les vieilles dettes de pays à pays ne seront pas effacées par le nouveau système de paiement, mais elles seront consolidées, c'est à dire que leur remboursement sera réparti sur plusieurs décades avec paiement d'intérêt.

Il était donc essentiel, pour la France, de ne pas se trouver, à quelques semaines de l'inauguration du système multilatéral (que l'organisation permanente des « Seize » met actuellement au point à Paris) dans l'impossibilité de régler les factures présentées par les commerçants anglais aux importateurs français.

Ce mauvais pas nous sommes en train de le franchir, non pas grâce à une nouvelle générosité du trésor anglais, mais grâce à un renouveau de confiance dans la monnaie et l'économie françaises.

Le rapatriement des sterling

Les exportateurs français rapatrient maintenant la presque totalité de leurs recettes en sterling au lieu de recourir à cent moyens ingénieux pour camoufler leurs avoirs dans des banques anglaises. De sorte que notre caisse, qui se trouvait, il y a à peine quelques semaines, dangereusement démunie en livres sterling, contient aujourd'hui de quoi tenir jusqu'au mois d'octobre. On souligne, ici, dans les milieux compétents que l'amélioration des rapatriements de capitaux coïncide avec la rentrée au gouvernement de M. Paul Reynaud.

En octobre, grâce donc au système de paiement multilatéral, nous recevrons non plus des marchandises li-

SUITE PAGE 3

10 août 1944

IL Y A 4 ANS LES CHEMINOTS DECLENCHAIENT la bataille du Rail

Ceux qui gagnèrent « la bataille du rail » fêtent aujourd'hui, avec la population parisienne, le quatrième anniversaire de la libération de Paris.

Dans toutes les gares parisiennes, les cheminots, unis dans le travail comme ils le furent dans les combats contre l'occupant, ont invoqué le souvenir de ceux qui tombèrent dans la lutte libératrice.

Des cérémonies très identiques ont eu lieu ce matin, entre 10 h. 30 et midi, à Montparnasse, Saint-Lazare, aux gares du Nord et de l'Est.

Des allocutions ont été prononcées. Le trafic n'a pas été interrompu.

Le sort des colonies italiennes se joue actuellement à Londres

LONDRES, 10 août. (A.F.P.). — Les suppléants ont abordé, à Lancaster House, la dernière étape de leurs travaux sur le sort des anciennes colonies italiennes : Erythrée, Somalie, Libye.

Parmi les petites puissances consultées à ce sujet, 10 sur 18 se sont prononcées pour le retour d'au moins une de ces colonies à l'Italie. Seules 6 puissances — l'Egypte, l'Ethiopie, la Chine, l'Inde, le Pakistan et la Nouvelle-Zélande — ont laissé entendre qu'elles voulaient voir l'Italie exclue de l'Afrique.

En ce qui concerne la Syrie, l'U.R.S.S. a, on le sait, émis des prétentions qui lui donneraient un pied sur la Méditerranée.

DANS LE LOIRET : Moisson supérieure à celle de 1946

ORLEANS, 10 août. — La moisson est maintenant terminée dans le Loiret. Dans La Beauce, notamment, la récolte de blé est magnifique et la plupart des cultivateurs estiment qu'elle sera supérieure à celle de 1946.

Il est difficile de fixer dès maintenant un rendement moyen à l'hectare, mais on peut l'évaluer entre 30 et 35 quintaux. Dans certaines terres particulièrement fertiles, on a récolté jusqu'à 42 quintaux.

A CANNES LE SHAH DE PERSE à la recherche d'un costume de plage et à la poursuite de Rita Hayworth

NICE, 10 août.
(De notre envoyé spécial permanent Francis RICO)

LE shah de Perse a passé un week-end sur la côte, comme le prévoyait le protocole.

Sa Majesté impériale, elle, n'avait pas prévu le charme de Cannes ; elle avait accordé sans restriction des audiences à de hautes personnalités actuellement en vacances mais, pour profiter des quarante-huit heures de liberté qui lui étaient accordées, le shah a préféré se lever tôt.

Hier matin, il a reçu en audience le général Catroux et le prince Ali Khan, qu'il connut à Téhéran, puis ce fut au tour de la générale Catroux, venue en tant que conseillère municipale accompagner le maire de Cannes, M. Antoni.

L'empereur vida avec chacun de ses hôtes une coupe de champagne.

Un pantalon blanc et des sandales à trous...

Mais à midi, il désira acheter des vêtements et des chemises du style « Côte d'Azur », afin de passer inaperçu sur la Croisette.

— Je voudrais une chemise à manches courtes, un pantalon blanc et des sandales à trous, demandait le shah dans le hall du Carlton, où il a ses appartements.

Les employés téléphonèrent un peu partout : les grooms défilèrent

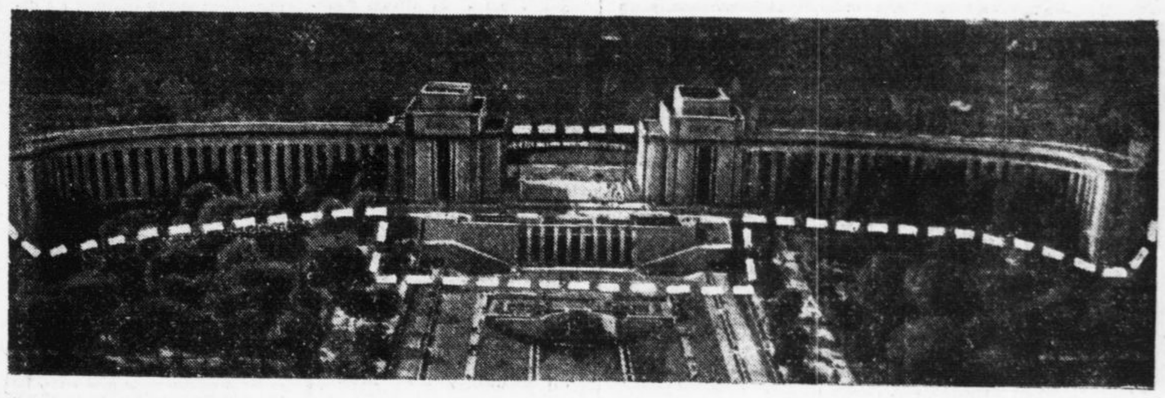
SUITE PAGE 3

UNE AMERICAINE VA S'ATTAQUER AU RECORD DE VITESSE du tour du monde en avion

BURBANK (Cal.), 10 août. (A.P.). — Mrs Diana Cyrus, jeune veuve américaine de 25 ans dont le mari pilote d'aviation a été tué à la guerre, a annoncé qu'elle allait s'attaquer la semaine prochaine au record de vitesse du tour du monde avec un bombardier léger britannique du type « Mosquito ».

4 hectares de superficie, 4.200 habitants

UN NOUVEL ETAT INDÉPENDANT : L'ONUSIE



possédera, en plein cœur de Paris, ses banques, sa police, sa D. C. A. et les Parisiens devront exhiber leur passeport pour franchir les frontières du Trocadéro

Par Merry BROMBERGER

UN nouvel Etat microscopique, indépendant et souverain, sera bientôt prêt à s'ajouter à la liste des principautés européennes. Mieux fourni qu'aucun autre, il aura les secrétaires blondes et les bars américains qui manquent au Vatican, les téléscripteurs reliés par fil direct à New-York, Londres, Genève qu'ignore le Lichtenstein, une imprimerie noircissant deux tonnes de papier par jour comme ils n'en ont pas en Andorre, trois restaurants servant 5.000 couverts quotidiens comme on n'en trouve pas dans la République de Saint-Marin, 700 kilomètres de tuyaux pour climatisation dont se passe admirablement la principauté de Monaco.

Ce nouvel Etat s'édifie à l'ombre de la tour Eiffel. C'est l'Etat de l'O. N. U. qui jouira, dès le 21 septembre, à 0 heure, jour d'ouverture de l'assemblée générale des Nations Unies, de l'immunité territoriale, pour ne pas parler « d'exterritorialité » ! Les Nations Unies, en effet, entité sans sol national, ne peuvent prétendre au privilège acquis aux ambassades des pays réels. Mais, pratiquement, les deux mots sont synonymes.

Le gangster qui, après l'attentat quotidien, sautera le 21 septembre, à 0 minute, sur le terre-plein, place du Trocadéro, pourra dire « pouce » à la police. Les agents n'auront plus le droit de l'arrêter. Il ne sera plus à Paris, plus en France, plus nulle part. Il sera dans un pays international, intercontinental, presque interstellaire. Il ne pourra être remis entre les mains de la police française que sur l'ordre du chef de la sécurité du petit Etat fantôme, poussé entre la Seine et le Bois de Boulogne.

L'O. N. U. sera le plus petit des Etats minuscules. Il couvrira exactement 4 hectares et demi. La frontière coupera en deux la place du Trocadéro, englobant le tertre central et le pavillon d'accueil qu'on y construit, la chaussée devant le palais de Chaillot, le palais tout entier et ses terrasses, mais non pas ses jardins. Les autos feront le tour de la place pour ne pas empiéter sur son territoire.

Les cafés resteront en France. Mais, pour dix à douze semaines, le terre-plein, comme le palais, ne seront plus territoire de la République, pourtant Une et Indivisible. La banque installée sur la place, avec le restaurant principal, le bureau de tourisme et le bureau d'informations du nouvel Etat, traitera ses opérations de change sans souci aucun des taux officiels français. On trouvera dans le palais et son annexe toutes les cigarettes du monde. Les valises diplomatiques pourront prendre, entre les aérodromes et la place du Trocadéro, des proportions de camions de quinze tonnes, sans que la douane puisse y trouver à redire.

Le petit O. N. U. sera, au cœur d'une Europe encore encombrée de contraintes, le pays idéal de toutes les libertés, y compris celles du langage.

Le nouvel Etat, réputé le plus pacifique du monde, aura son armée et sa police. Cinquante gardes américains, de Lake-Success, en uniforme, veilleront aux barrières de bois qui fermeront ses accès. La seule force française admise à l'intérieur sera composée de 20 sapeurs-pompiers. Les détectives de l'O. N. U. opéreront à l'intérieur. Si un crime ou un délit était commis sur ses quatre hectares, les juges et policiers français seraient incompetents, sauf sur l'appel exprès du secrétariat général. Si la principauté internationale ne possède pas de véritable force armée, on a songé, toutefois, à assurer sa sécurité extérieure. On étudie l'éventualité de placer autour de ses

SUITE PAGE 3

Prochain article :
Dans les entrailles de l'O. N. U.

AUX JEUX OLYMPIQUES

Nouvelles déceptions françaises

Boxe

Mi-lourds

Le Français Roude (mi-lourd) est éliminé au premier tour, battu par Quitcon (Porto-Rico), arrêt de l'arbitre au premier round.

Mouche

Le Français Cochin est battu aux points par le Coréen Han.

ABANDONNÉS PAR LEUR MÈRE treize enfants affamés

et mangés de vermine sont découverts dans un taudis puant

ARRAS, 10 août (dépêche « Paris-presse »).

A Saint-lès-Marquion, près d'Arras, rue du Calvaire, hier soir, vers 22 heures, une jeune fille de 22 ans, Mlle Deligny, pleurait devant sa maison et racontait aux voisins rassemblés que ses frères l'avaient chassée.

Les gendarmes intervinrent et découvrirent avec horreur un spectacle épouvantable dans le misérable logis où régnait une odeur nauséabonde.

Douze enfants étaient rassemblés dans deux pièces, abandonnés à eux-mêmes. Deux bébés dont le plus jeune n'a que dix mois, se vautraient absolument nus, sur le carrelage. Les autres étaient couverts de vermine.

Les gendarmes ont pu apprendre dans quelle condition lamentable vit cette famille. La mère, veuve depuis 7 mois, partage avec ses trois fils aînés, ce que l'on peut appeler un lit. Les dix autres enfants couchent sur un grabat commun.

Les pauvres gosses sont affamés et mendient auprès des voisins, un morceau de pain.

L'enfer des anges

La mère de toute cette nombreuse famille avait cependant touché dernièrement une somme de 162.000 francs de rappel d'allocations familiales. Au lieu de donner à manger à ses enfants, elle vient de partir en voyage, en laissant tout à l'abandon.

Pendant ce temps, les plus grands frappent les plus petits et les garçons s'acharnent particulièrement sur la grande sœur, la jeune fille de 22 ans trouvée en pleurs, qui était leur souffre-douleur et qui, cependant, vaquait quotidiennement aux soins du ménage.

Le maire de la commune avait signalé cette situation lamentable aux services d'hygiène d'Arras. Mais depuis le mois de février, il n'a pas encore reçu de réponse.

Le Parquet d'Arras a été saisi de l'affaire. On recherche la mère de famille partie sans faire connaître le but de son voyage. Et l'on se préoccupe — enfin — de porter secours à ces innocentes victimes.

38 ALLEMANDS SABOTAIENT LES MINES D'URANIUM EN ZONE RUSSE

BERLIN, 10 août (U.P.). — Les autorités soviétiques ont arrêté 38 membres d'un groupe de résistance qui opérait avec succès dans les mines d'uranium exploitées par les Soviets dans l'Erzgebirge, à la frontière germano-tchécoslovaque.

Ces hommes faisaient du sabotage dans les mines. En outre, ils avaient établi une filière au moyen de laquelle un certain nombre de travailleurs forcés allemands purent gagner l'Allemagne occidentale.

Il y a un mois, la cour militaire suprême soviétique en Allemagne a déclaré 21 Allemands coupables d'un certain nombre d'attaques à la bombe contre des bâtiments de l'armée rouge et des sièges communistes en Saxe. La plupart d'entre eux ont été condamnés à 25 ans de prison, la peine maximum qui puisse maintenant être appliquée par un tribunal soviétique.

REPRISE PRESQUE TOTALE DANS LES MINES DU NORD

LILLE, 10 août (dépêche « Paris-presse »). — Le travail a repris dans l'ensemble du bassin houiller du Nord et du Pas-de-Calais, où avait été déclenchée lundi une grève de 24 heures. On signale par contre un conflit de faible envergure dans le secteur de Douai, où les mineurs de la fosse 9, qui n'avaient pas participé au mouvement de la veille, ne sont pas descendus ce matin.

Les effectifs de cette fosse sont de trois à quatre cents mineurs.

A la fosse Delloye, 50 p. 100 seulement des descentes étaient enregistrées. Aux fosses Bernard et Villemin, la descente a subi un retard de trente minutes.

SURPRISE-PARTY TRAGIQUE DANS LE NORD

Ivre, il blesse grièvement son amie puis se suicide

LILLE, 10 août (dépêche « Paris-presse »). — Mettant à profit l'absence de ses parents, un jeune homme de 21 ans, Roger Eggermont, avait invité, lundi soir, à son domicile, rue Victor-Hugo, à Lhomme, près de Lille, son amie Janine Stienne, 25 ans, habitant 20, rue Vanderstraten, à Hellemmes, ainsi que quelques camarades.

Après une soirée animée, Eggermont, visiblement pris de boisson, monta dans sa chambre en annonçant qu'il allait se coucher. Il était environ 22 heures.

Or, il redescendit, quelques instants plus tard, armé d'un mousqueton et fit feu sur Janine Stienne, qu'il blessa grièvement à la poitrine.

Le jeune homme s'en fut alors chez un médecin de l'endroit et le somma, sous la menace de son arme, de venir porter secours à la victime.

Rentré chez lui avec le praticien, il se tira une balle dans la tête. Sa mort fut instantanée.

Dans une crise de paludisme

UN MINEUR TUE SA MERE

LILLE, 10 août (dépêche « Paris-presse »). — Dans un immeuble de la rue Briey, à Harnes (Pas-de-Calais) on trouve baignant dans son sang, et portant de graves blessures à la tête, Mme Vve Marie Bemunck, 71 ans. Transportée à l'hôpital, la pauvre femme devait succomber sans reprendre connaissance.

Des voisins ayant entendu une dispute entre la victime et son fils Pierre, 49 ans, mineur, qui vivait avec elle, ce dernier fut arrêté. Il s'est refusé à faire la moindre déclaration. Mais comme Pierre Bemunck, paludéen depuis un séjour prolongé en Syrie, avait des accès de plus en plus fréquents ces derniers temps, on suppose qu'il a tué sa mère au cours d'une crise aiguë.

LE BANDIT EN SLIP AIMAIT LES FOURRURES

MELUN, 10 août (dép. « Paris-presse »). — Au cours d'un nouvel interrogatoire, le bandit Armand Perron, dont on connaît la fuite en slip il y a un mois, et qui fut rattrapé par la police judiciaire peu après son évasion, vient d'avouer un nouveau cambriolage se chiffrant à près d'un million.

Le bandit avait en effet volé pour plusieurs centaines de mille francs de fourrures dans un grand magasin de Paris.

Tempête sur l'Ouest : 12 nouvelles victimes

Dans les ports de l'Océan et de la Manche le bilan s'allonge tristement

(De notre correspondant particulier Michel LE ROUX.)

RENNES, 10 août.

COMME on le craignait dans la journée de dimanche, le bilan des victimes de la tempête ne s'arrêtait pas aux chiffres publiés hier. En effet, de nombreux pêcheurs étaient sortis et c'est ainsi qu'à La Rochelle on est sans nouvelles d'un chalutier, le « Saint-Antoine-de-Padoue », qui devait regagner son port d'attache samedi à midi et qui n'est toujours pas arrivé.

Le bâtiment était parti en pêche à la fin du mois de juillet et l'on est d'autant plus inquiet qu'il est absent depuis onze jours maintenant et qu'il n'avait dans sa cargaison que pour huit jours de mazout au maximum. Huit hommes composaient l'équipage.

52 thoniers surpris par la tempête

A Douarnenez où, au moment de la tempête, 52 thoniers étaient en mer, beaucoup sont rentrés seulement dans la journée de dimanche ou dans la matinée de lundi, avec de nombreuses avaries. Sur l'un d'eux, le « Saint-Kaourintin », deux hommes ont été enlevés par une lame. L'un est père d'un enfant et l'autre est un jeune matelot de 19 ans.

A la Trinité-sur-Mer, près de Lorient, un thonier, le « Père-Jean-François », qui venait de Douarnenez, s'était réfugié dans ce port. Le patron, au moment de la tempête, voulut regagner son bord, mais le canot dans lequel il se trouvait fut drossé par une lame sur le thonier. Le matelot perdit l'équilibre et se noya.

Également à la Trinité, M. Péristel, 31 ans, habitant Montreuil-sous-Bois, ramenait à l'abri, le long du quai, son yacht. Les lames étant trop hautes, le bateau fut soudain couché contre le quai. Il heurta un câble à haute tension et, par malheur, M. Péristel qui avait à ce moment dans la main un objet conducteur fut électrocuté.

Enfin, détail bien dans le ton de ces tristes journées, la ville de Landivisiau fut réveillée à deux heures du matin par la sonnerie des cloches

SUITE PAGE 3

Un camion transportant 23 ouvriers se renverse 18 BLESSÉS

Un accident qui aurait pu avoir de graves conséquences s'est produit hier après-midi sur le territoire de la commune d'Orsay.

Un camion de l'Entreprise Moderne de Canalisation, dont le siège est situé à Paris 14, rue Paul-Doumer, dans lequel avaient pris place vingt-trois ouvriers, se dirigeait vers la gare des Guichets lorsque, par suite d'une embardée dans un virage sur la côte de Versailles à Orsay, le véhicule se retourna. Dix-huit des occupants furent plus ou moins blessés et conduits à l'hôpital d'Orsay. Treize d'entre eux ont pu regagner leur domicile après pansement.

LE FEU A BORD D'UN CARGO dans le port de Calais

LILLE, 10 août. (Dépêche « Paris-presse ».) — Un incendie s'est déclaré hier à bord du cargo « Caronte-S.N.C.F. » amarré au bassin Carnot à Calais. Les pompiers ont dû lutter pendant plusieurs heures pour empêcher le feu de se communiquer à la réserve de mazout du navire. Les dégâts sont importants.

"Une nouvelle affaire Koutiepov"

C'EST AINSI QUE LES AMERICAINS QUALIFIENT L'ENLEVEMENT DE L'INSTITUTRICE KIDNAPPEE PAR LA FONDATION TOLSTOI

(De notre envoyé spécial permanent Louis FOY.)

NEW-YORK, 10 août (p. câble).

UNE nouvelle affaire Koutiepov passionne depuis hier les Etats-Unis. L'ambassadeur de l'U.R.S.S., Alexandre Panyouchkine, a accusé le gouvernement américain de vouloir « terroriser » les citoyens soviétiques résidant aux Etats-Unis pour les empêcher de rentrer en U.R.S.S.

M. Panyouchkine a accusé spécifiquement les autorités américaines d'être les complices d'une organisation de Russes blancs connue sous le nom de « Fondation Tolstoï » qui aurait kidnappé deux maîtres d'école soviétiques pour les empêcher de rentrer en Russie soviétique le mois dernier. Et il a demandé au secrétaire d'Etat adjoint Robert Lovett, de mettre fin aux agissements de la Fondation Tolstoï, la colonie de Russes blancs établie dans une ferme de Long-Island, près de New-York et dirigée par la comtesse Tolstoï, dernière fille d'Alexandre Tolstoï.

Les faits qui ont mené à l'incident d'hier sont les suivants : deux maîtres d'école soviétiques, M. Michaël Samarin et Mme Oksana Kosenkina, avaient été envoyés par le gouvernement soviétique, en 1946, pour ouvrir, à New-York, une école destinée aux enfants du personnel diplomatique soviétique (O.N.U.), où ils bénéficient du même enseignement qu'en U.R.S.S.

Le gouvernement décida de fermer l'école le mois dernier et deux maîtres d'école reçurent l'ordre de rentrer en Russie par le bateau, fin juillet.

« Mensonges absurdes » dit la comtesse Tolstoï

C'est alors que Mme Kosenkina aurait été attirée par un membre de la fondation Tolstoï, dans un parc de New-York. On lui aurait fait une piqûre et on l'aurait enlevée en auto pour la conduire à la ferme de la fondation Tolstoï. Quand elle se réveilla, Mme Kosenkina, sous forte garde, aurait reçu l'ordre de descendre à la cuisine pour se mettre au travail, et de ne parler à personne. Au bout de quelques jours, la maîtresse d'école serait arrivée à envoyer un message au consul soviétique à New-York, lui demandant de venir la délivrer.

Samedi, le consul Jacob Lomakin, accompagné d'un chauffeur et d'un secrétaire, alla directement à la porte de la cuisine de la ferme occupée par l'organisation Tolstoï et enleva Mme Kosenkina avant que les Russes blancs aient pu intervenir.

Quant à la comtesse Tolstoï, interviewée, elle a qualifié ces accusations de « mensonges absurdes », mais de solides gaillards montent maintenant la garde aux portes de la ferme.

Mme Kosenkina est gardée au consulat soviétique en attendant de s'embarquer pour l'U.R.S.S. par le prochain bateau.

Quant au maître d'école Michael Samarin, disparu sans laisser de traces avec sa femme et ses enfants, le consulat général soviétique a demandé à la police de New-York de le rechercher.

Samarin, qui se cache aux environs de New-York, après avoir séjourné à la ferme Tolstoï, doit réapparaître et prochainement déposer devant la commission des activités antiaméricaines. Il a déclaré à un journaliste qu'il n'avait aucune envie de rentrer en U.R.S.S. pour y être jeté en prison.

FRANCE CAPITALE DES VACANCES

J'ai été un touriste américain

EN VINGT-QUATRE HEURES j'ai conquis les grands boulevards

RETOUR DES U. S. A., notre collaborateur Francis Rico, coiffé d'un panama à ruban vert, vêtu de gabardine claire et le cigare à la bouche, avait l'air si Américain qu'au Havre le porteur, qui débarquait ses bagages, lui adressa la parole dans la langue de Truman. Ainsi naturalisé « Yankee », Francis Rico décida de le rester. Le temps d'un reportage...

Par Francis RICO

EN débarquant à Paris, j'avais l'air plus Américain que jamais. Gros succès à la gare Saint-Lazare. Mon panama à ruban vert fit la joie des banlieusards qui attendaient la rame de Bois-Colombes. En habitué des trains transatlantiques, mon porteur me fit comprendre, sans ménagements, que 100 francs étaient un pourboire indigne d'un vrai gentleman.

— Ça voyage et c'est fauché, semblait-il dire.

En quoi il voyait juste.

J'ai « fait » les Grands Boulevards. J'ai « visité » consciencieusement Montmartre et Montparnasse.

Au pays des rapins, j'ai été à peu près tranquille. Tout au plus quelques œillades de ces dames que M. J.-P. Sartre baptise « respectueuses » parce qu'elles ne respectent guère Marthe Richard.

La diplomatie du dollar

Dans un petit caboulot de la rue de Vaugirard, j'ai rencontré l'âme sœur. Elle était accompagnée de son mari, un fort beau garçon, employé — je le sus par la suite — d'une grande administration dont il porte, en semaine, l'uniforme.

Le prestige de l'uniforme n'approche pas, apparemment, de celui d'un complet de gabardine à cent dollars.

En échange de "mes" dollars, on m'a offert des francs-"papier", des cœurs, des chambres à coucher et les dessous de Paris

La dame m'adressa la parole. J'étais assis à une table voisine et, tout en mangeant, lisais, avec ostentation, le *New York Herald*.

— Vous parlez français ? me demanda-t-elle.

Je souris de toutes mes dents et j'articulai un « Ein petit peu » qui les fit rire tous deux de bon cœur.

— C'est ma tournée, déclara l'homme en m'offrant un cognac. Je vois que nous pourrons nous comprendre en parlant lentement.

— Dites donc. C'est vrai que vous préparez la guerre ?

— Oh ! la guerre ? Pourquoa faire ?

— Eh ! Parce que le capitalisme la désire.

— Aoh ! Quel capitalisme ? répliquai-je avec le plus grand sérieux.

— Je n'en sais rien. Mais vous ne cessez de fabriquer des avions. C'est vrai ou ce n'est pas vrai ?

— En Amérique, on parle beaucoup de la guerre, mais on ne l'aime pas.

— Ouais, reprit le fonctionnaire. Mais vous n'aimez pas les Russes.

— Oh ! Ils sont très gentils les Russes.

Ma naïveté l'a désarmé. Pendant qu'il parlait, sa femme essayait vainement de transposer sur ma personne le charme dont sont parés à ses yeux Gary Cooper et Victor Mature.

— Dites-moi comment les femmes vivent aux Etats-Unis, me demanda-t-elle en petit nègre franco-anglo-américain, quand son mari eut terminé son enquête politique.

Je m'empressai de lui faire une description paradisiaque de la vie des Américaines. Je parlai longuement frigidaires et machines à laver...

— Comme j'aimerais vivre là-bas ! soupirait-elle.

Le mari commençait à être ému. Par son quatrième cognac.

— Vous êtes tout de même un peuple heureux, conclut-il. Oui, des veinards... Buvons le dernier.

A la terrasse d'un grand café proche de la Madeleine, je fus accosté, à l'heure de l'apéritif, par un monsieur d'apparence très respectable, qui arborait toute une brochette de décorations au revers de son veston. Il me demanda discrètement si je n'avais pas, d'aventure, quelques dollars à échanger. Il parlait l'anglais — je l'avoue en toute humilité — mieux que je ne le parle moi-même. Il ne se fâcha nullement de mon refus. Un peu plus tard, je l'aperçus en grande conversation avec un couple de mes « compatriotes ». Il avait dû s'entendre avec eux, car je le vis, tout rayonnant, arrêter un taxi et y faire monter les deux Yankees.

Une chambre et un cœur

C'est sur les « Grands Boulevards, entre l'Opéra et la porte Saint-Martin que j'ai fait la meilleure chasse. J'étais à la fois chasseur et gibier. J'ai été guivi, traqué, accosté par des quémandeurs de toute sorte :

— Voulez-vous connaître les dessous de Paris ? me disait l'un.

— Voulez-vous des fauteuils pour les Folies-Bergère ? me demandait un autre.

Un vieillard me proposa, pour deux mille francs, une série de cartes postales suggestives. Une jeune femme — sans préciser de prix — sa chambre à coucher et son cœur.

En un jour, plus de vingt personnes s'offrirent à m'échanger mes dollars. Tarifs variables.

Mes poches sont encore pleines d'adresses de « masseuses » et de fabricants de postiches. Connaîtrais-je mieux Paris qu'un Parisien, moi, touriste américain ?

J'ai voulu finir en beauté. Un individu sans âge me harcelait pour me faire acheter un livre obscène. Je lui ai débité d'un coup, me souvenant des leçons d'argot de Trignol, tout ce que j'avais sur le cœur.

Il se mit à trembler comme une feuille.

— Je vous jure que c'est la première fois, Monsieur l'Inspecteur, m'assura-t-il en roulant des yeux effarés.

C'en était trop. Je suis rentré chez moi pour déposer mon chapeau, ma cravate multicolore et mon cigare.

Puis j'ai, de nouveau, parcouru les boulevards. Mais plus personne ne me sourialt...

(A suivre).

(Copyright 1948 by « Paris-Presse » and Francis Rico.)

200.000 francs pour être un grand chef de Peaux-Rouges

Victor Mature, ex-vedette du « Carrefour de la mort », est très fier. Il vient d'être nommé grand chef d'honneur de la tribu indienne des Navajos.

Un honneur qui lui coûte 700 dollars (plus de deux cent mille francs), plumes non comprises.

Il tournait, dans l'Utah, « Massacre à Furnace Creek ». Pour réaliser le film, le metteur en scène avait mobilisé des Peaux-Rouges Navajos et Pintes.

Leur habitude est d'offrir, aux personnalités qu'ils rencontrent, un titre de grand chef d'honneur. Le bénéfice leur paie leurs cigarettes. Ou leur calumet de paix.

Victor Mature a été un peu refroidi quand il a appris que Bruce Humberstone, son metteur en scène, avait bénéficié, l'an dernier, du même honneur, mais pour 400 dollars seulement.

Le chef (en titre) des Navajos lui a expliqué que les prix variaient suivant les cours du bétail. Il y a eu un « boom » récemment sur les bœufs.

UNE GRANDE ENQUÊTE DU CAIRE AU CAP, par Yves DELBARS

COMME ILS L'ONT FAIT DANS LE FAR-WEST

LES U. S. A. SE RUENT A la conquête économique des territoires sud-africains

SUR la grand-route, au nord de Johannesburg, je croise une interminable caravane de voitures américaines : des Buick, des Pontiac, des Chevrolet... toutes les marques, toutes les formes de carrosseries, toutes les couleurs imaginables. Ma propre voiture parcourt une dizaine de kilomètres et la caravane défile toujours. Elle roule très lentement, à la vérité, car les voitures sont en rodage. J'ai renoncé à les compter. Au passage, un des chauffeurs me précise qu'il y en a exactement sept cent onze.

L'explication est simple : les pays africains relevant de la zone sterling viennent d'interdire l'entrée des voitures payables en dollars. Aussi, les agents de la General Motors, dont les ateliers sont installés à Port-Elizabeth, ont-ils profité d'un dernier délai de grâce pour organiser cette migration massive.

Mais pour aller prendre livraison de leur véhicule, les acheteurs font un voyage de 6.000 à 7.000 kilomètres sur des routes frayées, naguère, par les chariots à bœufs des Boers.

Jus de fruits et cacahuètes !

Car l'Amérique du Nord a conquis les marchés de l'Afrique du Sud et du Congo. Et pas seulement celui de l'automobile. Pendant la guerre, elle s'était mise à fournir à l'Union sud-africaine tout ce que la Grande-Bretagne avait dû renoncer à livrer. Et en échange de l'uranium, de l'étain, du cuivre, des huiles végétales que le Congo belge fournissait aux Alliés, les U.A.A. l'inondèrent de ses produits.

Dans les villages les plus reculés, les boutiques d'alimentation regorgent de ces denrées américaines que l'on trouvait seulement aux cantines de l'armée d'Eisenhower : jus de fruits de Californie... et cacahuètes salées en boîte... Et dans les grandes villes, les magasins d'habillement exposent des complets « made in U.S.A. ».

L'Amérique, c'est un fait, s'efforce de développer les positions commerciales qu'elle a déjà conquises. Elle tente donc d'écouler en Afrique les millions de yards de cotonnades manufacturées dans les usines de l'Allemagne occidentale et du Japon.

Pour se développer, ce commerce doit surmonter beaucoup d'obstacles. Les chemins de fer, en particulier, sont si encombrés que les marchandises expédiées par rail sur la Rhodésie ou le Congo belge n'arrivent à destination qu'au bout de sept à huit mois. Aussi les acheteurs qui viennent eux-mêmes prendre livraison de leur voiture, aux usines de montage de Port-Elizabeth, bénéficient-ils d'une priorité qui peut atteindre 80.000 francs.

Mais l'Afrique du Sud n'a que peu de choses à offrir à l'Amérique en échange de toutes les marchandises qu'elle en reçoit. Pour compenser le déficit de sa balance commerciale, elle a, comme je l'ai montré, décidé, cette année, d'expédier aux U.S.A. toute sa production d'or du Rand : soit pour 80 millions de livres sud-africaines.

Un nouveau Far-West

Les industries locales secondaires, d'autre part, sont freinées dans leur développement par le manque de main-d'œuvre et l'insuffisance de la clientèle. Sur onze millions d'habitants, deux millions à peine disposent d'un pouvoir d'achat suffisant.

Dans les mines et dans les usines, où les ouvriers blancs touchent un salaire deux fois plus élevé que celui de leurs camarades de Grande-Bretagne, les Noirs, eux, doivent se contenter du quart.

C'est encore dans les entreprises agricoles qu'ils sont le moins malheureux. Mais l'agriculture, qui occupe 64 o/o de la population de l'Union, ne représente que 12, 5 o/o du revenu national. Et les agriculteurs s'en tirent grâce à des subventions seulement.

Les Etats-Unis, dont le dynamisme commercial a décuplé depuis la guerre, trouvent ici un nouveau Far-West à exploiter. Les hommes d'affaires se ruent à la conquête de l'Union sud-africaine. Mais, les aînés n'avaient devant eux que des Peaux-Rouges : les cadets trouvent ici un continent tout prêt. Leur lit a été fait par les Européens. Et la jeune Amérique profite ainsi des efforts et des capitaux déjà investis par la vieille Europe.

La situation est différente en Afrique belge. Le pouvoir d'achat des Noirs augmente sans cesse. Les industries locales se développent progressivement. Aussi, les Américains ne se bornent-ils pas là à une action économique.

Car ils importent non seulement des marchandises, mais aussi de l'idéologie.

Leur propagande a souvent plus de succès que celle des communistes. Pourtant elle n'en diffère pas très sensiblement.

Parmi ces « évangilisateurs », les membres de la secte « Wachtower », fondée en 1900 par l'Américain Rutherford, occupent la première place. En interprétant la Bible, les sectateurs sont arrivés à la conclusion qu'aucun homme ne peut donner des ordres à aucun de ses semblables. Aux Etats-Unis, où les sectes religieuses poussent comme des champignons, celle-ci a recruté, dès sa naissance, d'innombrables adeptes ; des Noirs pour la plupart.

— En Afrique, me dit-on, elle s'est adaptée au pays. Elle pousse les Noirs à l'action directe contre les Blancs.

Ses propagandistes disposent, apparemment, de puissants moyens matériels. Ils inondent le pays de brochures et de proclamations. Ils ont organisé de véritables réseaux clandestins.

Au Congo belge, la secte avait pris un tel développement qu'on dut l'interdire en 1947 sur tout le territoire de la colonie.

Les autorités officielles ont, à ce sujet, une opinion très nette. Selon eux, les Américains ont « découvert » que le Congo disposait de fabuleuses richesses. C'est de cette découverte qu'est née la nouvelle doctrine des U. S. A. Elle a relégué celle de Monroë au rang des vieilles lunes et peut se définir ainsi : « Les Etats-Unis ont le droit de participer à l'exploitation des matières premières stratégiques que recèle le continent africain ».

Les ressources de la secte, l'origine des principaux agents de propagande qu'on a récemment expulsés, ont, semble-t-il, achevé d'éclairer les autorités. Elles en ont conclu du « désir de certains milieux d'affaires du Nouveau-Monde de voir surgir des difficultés entre les Belges et les indigènes, difficultés qui justifieraient une modification du statut de la colonie. »

On rencontre, d'ailleurs, du Cap jusqu'au Soudan, des voyageurs américains, en nombre de plus en plus grand, qui s'intéressent de fort près aux conditions politiques et économiques des régions qu'ils traversent.

L'Union sud-africaine serait, peut-être, assez disposée à se tourner du côté des Américains. Ses voisins du nord se ralliant de plus en plus à l'idée d'un front commun des Européens dans le domaine stratégique.

Il est vrai que les Blancs sont peu nombreux et représentent, avant tout, leur métropole, tandis que les Boërs ont rompu définitivement avec les pays dont ils sont partis. Pour eux, l'Amérique est une métropole qui vaut bien la Grande-Bretagne : tant qu'ils produisent de l'or, ils font figure de clients privilégiés.

Mais, au Congo belge, un mouvement se dessine parmi les colons. Des voix s'élèvent pour demander qu'un vice-roi soit placé à la tête de la colonie et remplace le gouverneur. Les petits colons comptent sur cette réforme pour favoriser l'immigration des Belges de la métropole, contre laquelle s'élèvent, au contraire, les grandes compagnies monopolistes. Des pétitions commencent à circuler dans lesquelles on invite le prince-régent à assumer, lui-même, cette vice-royauté.

(Copyright 1948 by Yves Delbars and « Paris-presse ». Toute reproduction, même partielle, interdite).

Voir *Paris-presse* à partir du 18-19 juillet 1948.

VOICI L'HEURE DE L'AFRIQUE

Prochainement la suite de notre enquête :

Mon quartier a ses secrets

Opium

Un récit inédit tiré par M. FORTIER du film « To the Ends of the Earth » (Columbia)

COMMISSAIRE américain aux stupéfiants, Mike Barrows raconte comment il a été amené à traquer, de San Francisco à Shanghaï, puis au Caire, les membres d'un gang international de trafiquants : le gang « Gene Hawks ». Au cours de son enquête, il a fait la connaissance d'une mystérieuse jeune femme, Anne Grant, qui, avec sa suivante chinoise Shu Pan, est soupçonnée d'appartenir au gang, mais de laquelle il n'a pu s'empêcher de s'éprendre. Un chargement d'opium brut a été envoyé de Beyrouth sur La Havane. Barrows a décidé de s'y rendre, d'autant plus qu'il a appris qu'Anne Grant, à peine débarquée à San-Francisco avec Shy Pan, est aussitôt repartie... pour La Havane. Dans cette ville, Mike a été accueilli par son collègue de la police internationale, Alfredo Berado...

Chapitre XIX. — Un passager à qui rien n'échappe...

A bord du « Cardillo », j'étais un peu dans la situation du passager clandestin, mais à qui une cabine et le service d'un steward ont été réservés. Les passagers ignoraient mon existence, mais non les autorités du bord. Par Hernando, homme de confiance du commissaire Berado, j'étais tenu au courant de toutes les allées et venues sur le navire particulièrement celles de nos suspects. Le plan que j'avais étalé sur ma table m'indiquait en outre les cabines qu'ils occupaient.

Les renseignements qui me parvinrent ainsi sur Vrandstadter, que j'avais recommandé à l'attention particulière de mes « amis », le représentaient comme un homme affable et le modèle des passagers liants. Le deuxième jour, il avait déjà fait la connaissance de presque tout le monde, sans doute afin de dépister la « mouche » éventuelle. Il devait maintenant se sentir en sécurité, ses colis d'opium bien au frais dans le frigidaire. Mais il était homme à se dire que dix précautions valent mieux qu'une... Dernier maillon, et le plus important, qui allait enfin nous conduire jusqu'à Gene Hawks, il ne s'estimait jamais en sécurité tant qu'il convoyait un chargement de drogue.

Vers le milieu du deuxième jour, un bruit de pas résonna dans la coursive. Je me hâtai d'éteindre ma lumière. Et j'entendis une voix qui disait :

— Le commissaire m'a assuré qu'il y avait trois cabines libres sur ce pont. Je voudrais les voir... Remarquez que l'une ou l'autre ferait l'affaire en attendant que soit réparée la tuyauterie de ma salle de bains. Mais à chacun son travail, n'est-ce pas ? et que les plombiers de la compagnie fassent le leur...

— Certainement, monsieur Vrandstadter, dit très haut une autre voix, que je reconnus comme étant celle de Hernando, qui parvenait ainsi à me prévenir du danger... Voici la cabine 21.

Les pas se rapprochèrent ensuite et s'arrêtèrent devant ma porte.

— Oh ! c'est une cabine intérieure, celle-là, dit rapidement Hernando. Elle ne donne pas sur la mer. La 21 ou la 23 seraient mieux à mon avis.

Mais une main essaya de faire jouer le bouton de ma porte, et M. Vrandstadter remarqua :

— Tiens ! elle est fermée.

— C'est curieux, reprit calmement Hernando. Cela ne devrait pas être. Nous allons aller en demander la clé au commissaire de bord, si vous voulez.

— Aucune importance, reprit le Hollandais, puisque, de toute façon, c'est une cabine intérieure.

J'entendis enfin les pas s'éloigner. Peu après, Hernando venait au rapport.

— J'ai vérifié son histoire, M. Barrows, me dit-il. Pas d'erreur. la tuyauterie de sa salle de bains est vraiment en mauvais état. S'il l'a abîmée lui-même pour avoir un prétexte à changer de cabine et à vérifier ainsi si les cabines dites libres le sont vraiment, c'est qu'il est plus fort que nous ne croyons !...

Nous ne pouvions, évidemment, qu'attendre la suite. Mais plus j'y réfléchissais, plus je me disais que ce Hollandais était vraiment un rude adversaire, intelligent et rusé, n'estimant jamais, en particulier, avoir pris trop de précautions.

Je ne fus donc pas trop étonné lorsque, après avoir passé tout l'après-midi à fumer paisiblement dans ma cabine, j'entendis tout à coup, peu avant le dîner, des pas s'approcher de ma porte. Une clé fut introduite dans ma serrure. Je restai étendu sur ma couchette, persuadé qu'il s'agissait de Vrandstadter venant vérifier si la cabine 22 était effectivement inoccupée...

Un grand gaillard au visage plaisant se découpait dans l'ouverture de la porte. Sa main tâtonna à la recherche du commutateur, le trouva et fit jaillir la lumière. Découvrant un homme allongé sur la couchette, ses yeux s'arrondirent de stupéfaction !

— Oh ! je vous demande pardon ! s'écria-t-il. Puis il regarda sa clé :

Il referma soigneusement la porte, mais je fus certain d'avoir aperçu, sur ses lèvres, un sourire bizarre. M. Vrandstadter, en effet, avait marqué un point et il ne devait pas être mécontent de lui-même : la cabine 22, que l'on prétendait inoccupée, avait, en réalité, un occupant.

Il ne fallait pas être grand sorcier pour deviner le petit travail mental auquel allait se livrer le Hollandais. Son premier soin serait de se précipiter sur la liste des passagers que les bateaux comme le Cardillo font circuler dès que le navire a pris la mer, au plus tard vingt-quatre heures après le départ. Bien sûr, il ne trouverait aucun nom en face de la cabine No 22. Il ferait donc des pieds et des mains pour découvrir l'identité de ce mystérieux passager. Mais quoi, au juste ? Ce fut en vain que je retournai le problème dans ma tête, toute cette nuit-là : je ne découvris aucune solution ni, en particulier, comment le Hollandais s'arrangerait pour me forcer jusque dans ma retraite.

Le troisième jour se passa fort calmement pendant que je continuai à échafauder des hypothèses. Nous venions de dépasser les Carolines et chaque heure nous rapprochait davantage de New-York. Notre dernière soirée en mer approchait rapidement. Comme de juste, le capitaine offrirait un grand dîner; il inviterait à sa table ses passagers de marque. Par Hernando, je savais, en outre, que Vrandstadter continuait à se répandre en amabilités sur le navire, déjà à « tu et à toi » avec la plupart des passagers.

— Rien, toujours rien ! Pourtant, le Hollandais devait trouver ma présence plus que dangereuse pour sa sécurité. Il s'était peut-être déjà dit que j'étais un policier lancé sur la piste du gang Gene Hawks...

Mais alors, une pensée ne pouvait manquer de lui venir: n'étais-je pas le policier qui avait fait découvrir la raffinerie chinoise de Sokim et provoqué le suicide de celui-ci ? Dans ce cas, quelqu'un de l'entourage du Hollandais était en mesure de m'identifier : c'était ou Anne Grant ou Shu Pan, qui avaient dû certainement me rencontrer à Shanghaï... L'heure du dîner passa. Dans la grande salle à manger du navire, le repas devait tirer à sa fin... Tout à coup, des pas dans la coursive... On frappa et ce n'était pas Hernando !

(Copyright 1948 by Marcel Fortier and Paris-presse.)

Voir *Paris-presse* à partir du 20 juillet.

DEMAIN :

Une belle passagère m'invite à déjeuner...

N'est-ce pas stupide ? poursuivit-il; on m'a changé de cabine; j'ai pris, par erreur une autre clé au tableau, et je suis machinalement allé au numéro qu'elle portait.

Il fit mine de s'en aller, puis se ravisant :

— Je ne crois pas que nous nous soyions encore rencontré à bord ? reprit-il en souriant et avec la mine affable du passager qui voudrait faire connaissance.

— Non, en effet, dis-je avec une non moins grande amabilité et en écrasant soigneusement ma cigarette sur le cendrier placé au chevet de ma couchette. Mais je n'étais pas bien lorsque je suis monté à bord; j'ai préféré attendre d'aller mieux avant de me mêler aux autres passagers...

— Comme c'est triste ! reprit le Hollandais. J'espère que vous irez mieux bientôt. C'est vraiment dommage de ne pas profiter du plaisir d'une magnifique traversée comme celle-ci...

Sans répondre, je lui rendis son sourire de politesse, comme si j'avais voulu le remercier de ses attentions. Il hésita une seconde encore. Je voyais nettement que d'autres questions lui brûlaient les lèvres. Mais il jugea sans doute prudent de ne pas insister car, avec une dernière courbette, il reprit:

— Excusez-moi encore pour ma distraction, monsieur. Et tous mes vœux de prompt rétablissement...

UN FILM par Claude HERVIN

La flamme sacrée

EN 1942, il était de bon ton, à Hollywood, d'être antifasciste en général et germanophobe en particulier. Et l'on y fabriquait, en grande série, des films à la gloire des démocraties en tous genres.

A être vues aujourd'hui, avec six années de recul, ces œuvres-là paraissent passablement anachroniques. Elles font sourire, bien plus qu'elles n'émeuvent.

Cependant, la « Flamme sacrée » ne manque pas d'intérêt par ses intentions (louables) et par la qualité de son interprétation : Katharine Hepburn et Spencer Tracy, antifascistes notoires, y mettent tout leur cœur.

Mais une œuvre à tendances sociales et politiques demandait à être réalisée de façon moins froide et impersonnelle. Visiblement, George Curor a été effrayé par le sujet qu'il avait à traiter...

Dans ces conditions, il eût été préférable de s'abstenir !...

250e — MONCEAU
De la gaîté !... Du dynamisme !...
UNE BELLE HISTOIRE

Voyez à l'Olympia
le dernier et le meilleur des Tarzan
LES AVENTURES DE TARZAN A NEW-YORK

SPECTACLES DE PARIS

THEATRES

Ambigu	21	Clochemerle.
Capucines	21	L'Extrav. Théodora.
Cie Ch.-Ely.	21	Plume au Vent.
Daunou	21	Ils ont vingt ans.
Etoile	21	Mouche espagnole.
Gaîté-Montp.	21	L'Escalier.
Gramont	21	La Ligne de chance.
Gymnase	21	Les Parents terribles
Hébertot	21	Maître de Santiago.
Humour	21	Haut les mains.
Mogador	20	Violettes impériales.
Michodière	21	Pauline.
Monceau	21	Une belle histoire.
Th. Chapiteau.	21	Rêve de M. Belette.
Variétés	21	Mar. Mlle Beulemans
Vx-Colombier	20,45	Lucienne et le bou.

RELACHE. — Opéra, Antoine, Châtelet, Grand-Guignol, Palais-Royal, Th. de la Huchette.

CLOTURE ANNUELLE : Opéra-Comique, Comédie-Française, Alhambra, Ambassadeurs, Atelier, Athénée, Bouffes-Parisiens, Casino Montparnasse, Comédie Wagram, Edouard-VII, Gaîté-Lyrique, Madeleine, Mathurins, Michel, Montparnasse-Baty, Noctambules, Nouveautés, Œuvre, Porte-Saint-Martin, La Potinière, Renaissance, Saint-Georges, Sarah-Bernhardt, Théâtre de Paris, Verlaine, Bobino, Européen, Lune-Rousse, Medrano.

MUSIC-HALLS

A.B.C.	20,45	La Revue joyeuse.
Casino Paris.	21	Paris Extra-Dry.
Fol.-Bergère.	20,15	C'est de la folie.
Mayol	15, 21	Grande Revue d'été.
Tabarin	21	Ambiance.

CHANSONNIERS

Cav. Républ.	21	Les marrants terrib.
Deux-Anes	21	Beau fisc.
Dix-Heures	22	Gaie paix où ?
Trois-Baudets	21,30	Rev. Gr. Montmart.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Agriculteurs	Enfants du Paradis.
Balzac	Les Pieds Nickelés.
Bonaparte	Elle et lui.
César	Fem. de M.-Christo
Cinéma Ch.-Elys.	V. n'avez rien à d.
Helder	Les Pieds Nickelés.
Impérial	Le domen tragique.
La Royale	Chartreuse d. Parme.
Lord Byron	Chartreuse d. Parme.
Marignan	Carref. des Passions.
Marivaux	Carref. des Passions.
Pagode	Clés du Royaume.
Pax	La Renégate.
Régent-Caumartin.	Boule de Cristal.
Royal Haus.(Club)	Chartreuse d. Parme.
Royal Haus.(Stud)	Dernière chance.
Scala	Les Pieds Nickelés.
Studio 28	Le Village perdu.
Studio Universel.	Monsieur Vincent.
Ursulines	Inconnus d. la mais.
Vivienne	Les Pieds Nickelés.

FILMS ETRANGERS (Vers. orgin.)

Artistic	Avent. de Mme Muir
Avenue	La Fière Créole.
Biarritz	La Flamme sacrée.
Broadway	Filles des Iles.
Caméo	T. le monde chante
Ciné-Opéra	Fille des Iles.
Cinémonde	Fille des Iles.
Cinéac Ch.-Elys.	Citizen Kane.
Colisée	Une femme s. amour
Elysées-Cinéma	Mardi gras.
Ermitage	Boule de feu.
Français	Boule de feu.
Marbeuf	A cor et à cri.
Normandie	Av. Tarzan à N.-Y.
Paris	La 7e croix.
Plaza-Cinéac	Enamorada.
Portiques	2 Nigauds aviateurs.
Panthéon	Crossfire.
Radio-Ciné Opéra.	Bambi.
Reflets	Tragiq. rendez-vous.
Studio Raspail 216	Le Fil du rasoir.
Studio Etoile	Au loin, une voile.
Triomphe	L'amant sans visage.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Apollo	L'Amant sans visage.
Astor	Retour Monte-Cristo.
Aubert	L'Amant sans visage.
California	Femme au masque n.
Ciné-Etoile	Tortilla Flat.
Ciné-Michodière	L'Ouragan.
Clichy Palace	Défilé de la mort.
Delambre	Frayeur.
Eldorado	L'Ouragan.
Empire	Gunga Din.
Gaîté-Clichy	Frayeur.
Gaîté-Rochech.	Passagers de la nuit.
Gaumont-Palace	8 heures de sursis.
Gaumont-Théâtre.	L'Amant sans visage.
Images	Tragique rendez-v.
Les Vedettes	Tragique rendez-v.
Lynx	L'Ouragan.
Madeleine	La vie est belle.
Midi-Minuit (Cl.).	Tempête s. Lisbonne
Midi-Minuit (Pois.)	Johny-Angel.
Moulin-Rouge	Av. Tarzan à N.-Y.
Napoléon	Frayeur.
New-York	Le Défilé de la mort.
Olympia	Av. Tarzan à N.-Y.
Paramount	La fière Créole.
Pereire-Palace	Mme Parkington.
Radio-Cité Montp.	Judy, espionne imp.
Rex	8 heures de sursis.
Royal-H. (Meliès).	2 Nigauds aviateurs
Ritz	La Septième Croix.
Studio Rivoli	Copacabana.
Th. Ch.-Elysées	Mainten. on p. l. dire

Avant de divorcer

FRANCHOT TONE ET SA FEMME tourneront : « Sur la Tour Eiffel »

SANTA-MONICA (Ca.), 10 août (A.P.). — Mrs Franchot Tone vient d'introduire une instance en divorce. Elle reproche à son mari, l'acteur de cinéma bien connu, de faire preuve à son égard de « cruauté morale ».

Pourtant, la « cruauté morale » de Franchot Tone n'empêchera pas les deux époux, en attendant la décision des juges, de s'embarquer en septembre pour la France afin de venir à Paris tourner des scènes du film : « Sur la tour Eiffel », dont ils sont les principaux protagonistes.

LA RADIO

Vous pourrez écouter aujourd'hui mardi

PROGRAMME NATIONAL — **MUSIQUE.** — **19 h. 30 : musique variée : 22 h. 30 : le Club de l'accordéon.**

VARIETES. — **18 h. 30 : jeux radiophoniques ; 19 h. 7 : l'hebdomadaire du spectacle ; 20 h. 35 : Dans le Champ des Etoiles; 21 h. 35: Méditerranée ; 23 h. : poèmes de jeunesse.**

PROGRAMME PARISIEN

MUSIQUE. — **19 h. : orchestre de Marseille ; 20 h. 5 : musique variée ; 23 h. 15 : les grands solistes.**

VARIETES. — **18 h. 30 : A vos ordres ; 20 h. 30 : reportage des Jeux olympiques.**

THEATRE. — **20 h. 35 : « Le 10 août », de Denise Centore, avec Pierre Renoir.**

...et mercredi

PROGRAMME NATIONAL. — **6 h. 45 : les disques du réveil ; 7 h. 28 : chansons d'hier et d'aujourd'hui ; 8 h. 15 : culture physique ; 8 h. 32 : swing musette ; 9 h. 15 : heure de culture française : connaissance scientifique ; 12 h. : folklore et chants russes ; 12 h. 30 : orchestre ; 13 h. 15 : petite musique de table ; 13 h. 30 : paysans de France ; 14 h. 5 : l'actualité musicale à travers les âges.**

PROGRAMME PARISIEN. — **12 h. : les collectionneurs de disques ; 12 h. 30 : le jardin des amoureux ; 13 h. 5 : orchestre ; 13 h. 30: musique contemporaine.**

Pour dire quatre mots Kirk Douglas a fait 8.000 kilomètres

LA dernière scène de « Les Murs de Jéricho », qu'on vient de tourner à Hollywood, sera l'une des plus chères qu'aient enregistrées les annales du cinéma.

Le film était terminé. La vedette masculine, Kirk Douglas, était partie pour New-York. A peine arrivé, il trouva un câble de son metteur en scène l'invitant à revenir d'urgence ; on avait modifié la dernière scène du film ; il lui fallait informer sa partenaire, Linda Darnell, qu'il ne l'aimait plus. En quatre mots.

Pour prononcer ces quatre mots, Douglas a parcouru 8.000 kilomètres. Deux mille par mot.

ABONNEMENTS DE VACANCES

Nous informons nos lecteurs qu'ils ont la possibilité de souscrire des abonnements de courte durée pendant la période des vacances leur permettant de recevoir « Paris-presse » à leur adresse de villégiature.

TARIF :

Par numéro	5 fr.
Pour 2 semaines	60 —
— 1 mois	130 —
— 2 mois	250 —

Frais de mise en service : 20 francs par abonnement.

Règlement par mandat-poste ou chèque bancaire. En raison des longs délais de transmission, l'usage du chèque postal est déconseillé pour les abonnements de vacances.

Paris-presse
100, rue de Richelieu, Paris (2e)

DERNIERE SEMAINE
LA CHARTREUSE DE PARME
Richelieu-Drouot — ROYAL HAUSSMANN — Rue Chauchat
14 h. 30 — 17 h. 30 — 20 h. 45
NOEL-NOEL dans « L'INNOCENT » — ROYAL HAUSSMANN STUDIO

DEMAIN

DEMAIN
Paramount V.F. — REFRIGERE AVENUE V.O.
Criminel malgré lui ?!
Angoisse dans la Nuit
PAUL KELLY — De FOREST KELLEY — ANN DORAN — KAY SCOTT

C'est demain que le Théâtre des Champs-Elysées présentera en exclusivité, le film « OTHELLO » avec Ronald COLMAN.

DEMAIN
THÉATRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES — 15, AVENUE MONTAIGNE
UNIVERSAL-FILM S. A. PRÉSENTE
RONALD COLMAN
DANS UNE PRODUCTION MICHAEL KANIN
OTHELLO
(A DOUBLE LIFE)
AVEC SIGNE HASSO — EDMOND O'BRIEN — mise en scène de GEORGE CUKOR
LE FILM AUX 4 "OSCAR"
LA MEILLEURE interprétation — LA MEILLEURE mise en scène — LE MEILLEUR scénario — LA MEILLEURE partition musicale
VERSION ORIGINALE
CHAQUE JOUR PERMANENT DE 14 h. 30 à 24 h.

A PARTIR DE DEMAIN
TRIOMPHE V.O. — AUBERT-PALACE V.F. — APOLLO V.F. — GAUMONT-THEATRE V.F.
Un film sous boniments !
TYRONE POWER
LE CHARLATAN
(NIGHTMARE ALLEY)
Réalisation de EDMUND GOULDING
20

Demain !
BROADWAY V.O. 36, CHAMPS-ELYSÉES
CINEMONDE V.O. 2, R. DE LA CHAUSSÉE D'ANTIN
Une Production ORSON WELLES
Voyage au pays de la Peur
(JOURNEY INTO FEAR)
avec JOSEPH COTTEN — DOLORES DEL RIO — RUTH WARRICK — et ORSON WELLES
RÉALISATION DE NORMAN FOSTER
RKO RADIO FILMS

LORD BYRON
Demain !
Ne pour tuer
avec LAWRENCE TIERNEY — CLAIRE TREVOR — WALTER SLEZAK
RKO RADIO FILMS
VERSION ORIGINALE

LES NÉGOCIATIONS DE MOSCOU

ENTRETIENS A QUATRE SUR L'ALLEMAGNE...

...oui, mais à condition que la crise de Berlin soit préalablement résolue

LONDRES, 10 août (dépêche particulière).

M. BEVIN a reçu ce matin un rapport de M. Frank Roberts, envoyé spécial de la Grande-Bretagne à Moscou, sur le nouvel entretien que les trois représentants des puissances occidentales ont eu hier avec M. Molotov.

Peu après avoir pris connaissance de ce rapport, M. Bevin à reçu M. Douglas, ambassadeur des Etats-Unis à Londres.

A ce moment on a pensé qu'une visite de M. René Massigi au chef du Foreign Office était à prévoir pour l'après-midi.

On déclare aujourd'hui dans les milieux bien informés de Whhitehall que le problème du règlement immédiat de la crise de Berlin est la raison pour laquelle les entretiens de Moscou continuent à piétiner.

Au cours de sa troisième entrevue avec les envoyés occidentaux, dit-on M. Molotov aurait proposé une solution de la question monétaire en ce qui concernait Berlin, en laissant entendre que son acceptation serait suivie de la levée des restrictions sur les transports.

On souligne à Whitehall que la mise au point d'entretiens quadripartites sur l'ensemble du problème allemand devra être considérée comme difficilement réalisable tant qu'un accord n'aura pas été obtenu sur la question monétaire et le blocus de Berlin.

Opposition irréductible sur le Danube entre l'Est et l'Ouest

BELGRADE, 10 août (A. F.). — L'opposition entre l'« Est » et l'« Ouest » à la conférence du Danube s'est manifestée ce matin dans toute son ampleur à l'occasion du débat engagé sur le préambule de la future convention.

La délégation française a proposé une modification au texte présenté par l'U.R.S.S., lequel fait état de la détermination des contractants de « protéger les droits souverains des Etats danubiens ». La France voudrait voir cette formule remplacée par une garantie de protection des intérêts de « toutes les nations ».

Dans une série d'interventions rapides, les délégués yougoslave, bulgare, ukrainiens et roumains ont demandé avec force que le préambule soviétique fût maintenu dans sa forme originale.

Le délégué français a reconnu que l'U.R.S.S. avait acquis une « position privilégiée » dans cette affaire danubienne ; mais il a ajouté qu'il s'opposerait à toute tentative ayant pour but de restreindre la navigation sur le fleuve.

Comme prévu, la contre-proposition de la France a été repoussée par 7 voix contre 3.

Un amendement américain qui tenait compte des intérêts des Etats non riverains du Danube, et visait à introduire dans le texte la mention de la « Charte des Nations Unies » a été également repoussé par 7 voix contre 3.

L'argument invoqué par les délégués de l'Est a été que la Roumanie, la Hongrie et la Bulgarie n'avaient pas été admises comme membres de l'O.N.U.

Finalement le préambule soviétique a été adopté par 7 voix contre 2 (France et Etats-Unis) ; la Grande-Bretagne s'est abstenue.

L'Italie veut participer à la conférence

ROME, 10 août (A. F. P.). — On annonce, au ministère des Affaires étrangères, que le gouvernement italien a présenté, par l'intermédiaire de la délégation américaine à la conférence de Belgrade, une note tendant à faire reconnaître le droit de l'Italie et la nécessité pour elle d'assister à toute conférence ayant trait à la navigation sur le Danube.

TRIESTE : LE COMMANDANT ALLIE DEMANDE LE RETOUR A L'ITALIE du territoire libre

TRIESTE, 10 août (U. P.). — Dans son rapport trimestriel au Conseil de sécurité, le général britannique Terence S. Airey, commandant des forces alliées de Trieste, recommande le retour du territoire libre à l'Italie. Il insiste surtout sur le fait que Trieste dépend entièrement de l'extérieur pour son ravitaillement en produits alimentaires et matières premières, et que, pendant neuf mois d'administration autonome, c'est l'aide économique et financière fournie par l'Italie qui a permis au territoire de subsister.

Les recommandations du général Airey venant à la veille du débat qui doit s'engager au Conseil de sécurité sur l'avenir de Trieste, on leur accorde une importance toute particulière.

Une grenade au bal : onze blessés...

Ajoutons qu'au cours d'une sauterie organisée par les officiers d'un régiment d'infanterie italien stationné à Cormons, près de Gorizia, une grenade a été lancée dans la cour de la caserne.

Huit femmes et trois officiers ont été blessés par l'éclatement de l'engin.

Au procès de Tananarive LES PARLEMENTAIRES MALGACHES S'EXPLIQUENT

TANANARIVE, 10 août. — Le procès des parlementaires malgaches a été consacré hier à l'interrogatoire de Jules Ranaivo, Ranerivelo-Ramamonjy et Rakotovao Martin sur leur rôle politique au sein du M. D. R. M.

D'autre part, la défense a prouvé que le télégramme adressé à Tulear par Raseta et dont les termes semblaient équivoques n'avait pas été envoyé le 31 mars 1947 mais le 3 avril. — (A. F. P.)

BERNADOTTE préoccupé

Les observateurs n'arrivent pas à accorder leurs violons

JERUSALEM, 10 août. — Le comte Bernadotte, médiateur de l'O. N. U., s'entretiendra aujourd'hui avec les dirigeants arabes et juifs, avec lesquels il discutera des trois points suivants : 1) démilitarisation de la ville sainte de Jérusalem ; 2) application de la trêve ; 3) approvisionnement en eau de Jérusalem.

Les 125 « contrôleurs » français de la trêve sont arrivés pour seconder Bernadotte, qui, par ailleurs, a du fil à retordre avec ses observateurs de l'O. N. U., dont les divergences dépasseraient celles des Juifs et des Arabes !

Bernadotte s'envolera ensuite pour Stockholm, via Rhodes, afin d'assister à la conférence de la Croix-Rouge internationale.

LE TRAFIC AVEC BERLIN pourrait être rétabli d'un jour à l'autre...

...si les Russes veulent en donner l'ordre

BERLIN, 10 août (A.F.P.). — D'après des renseignements de source sûre, le remplacement des traverses et le renforcement du ballast de la ligne Magdebourg-Helmstedt sont terminés. Cependant, les rails restent déboulonnés sur de petits parcours. Il suffirait de quelques heures de travail pour rétablir le trafic.

Toutefois, la direction des chemins de fer de Magdebourg n'a pas encore reçu de l'administration militaire soviétique l'ordre de présenter à l'inspection les travaux terminés.

D'ailleurs, la direction des chemins de fer allemands a été avertie par le gouvernement militaire soviétique que la ligne de chemin de fer entre Berlin et les secteurs occidentaux ne pourra rentrer en activité que sur l'ordre explicite des autorités soviétiques.

COLOGNE CELEBRERA le 7e centenaire de sa cathédrale

HAMBOURG, 10 août. (U.P.). — Cologne célébrera dimanche prochain le septième centenaire de sa cathédrale, dont la première pierre fut posée le 15 août 1248 par l'évêque Conrad Von Hochstaden. Cinq cent mille visiteurs venus de toutes les parties de l'Allemagne sont attendus pour ces fêtes, auxquelles le pape Pie XII sera représenté par un envoyé extraordinaire, le cardinal Micara.

Huit cardinaux, dont les cardinaux Suhard (Paris), Van Roex (Malines), l'archevêque d'Erie (Canada), le prince Luigi Pacelli, neveu du pape, accompagnés des membres de la nobiesse italienne et de la garde d'honneur suisse seront présents aux cérémonies.

La célèbre cathédrale gothique a souffert des bombardements d'avion et d'artillerie, mais depuis trois ans, grâce aux dons du monde catholique et aux efforts de la ville, les parties endommagées ont pu être restaurées.

LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE ITALIENNE reçoit Bartali, vainqueur du Tour de France

ROME, 10 août. (A. F. P.). — Gino Bartali, le vainqueur du Tour de France cycliste, a été reçu au Quirinal par M. Luigi Einaudi, président de la République. Le coureur, qui était accompagné de sa femme, a été présenté au président par M. Andreotti, sous-secrétaire d'Etat à la présidence du Conseil. M. Einaudi a ensuite reçu, sur la terrasse du Quirinal, les autres champions de l'équipe italienne qui ont participé au Tour de France.

Accablé par la déposition posthume de son fils Alphonse Godfrin est condamné au bagne perpétuel

LILLE, 10 août. (Dépêche « Paris-presse »). — Bien que le procès intenté devant les assises de Saint-Omer à Alphonse Godfrin se soit terminé par une condamnation aux travaux forcés, les débats n'ont pas permis d'élucider pleinement ce drame survenu tout de suite après la Libération de Calais.

Tout au long de l'audience, Godfrin nie avec énergie le meurtre de Jean Masson, ce jeune F.F.I. de 24 ans trouvé mort, on le sait, dans un immeuble de la rue Devic, à Calais, en 1944.

Les pièces à conviction ne troublent pas Godfrin, mais l'évocation des dépositions d'Yves Godfrin, fils de l'accusé, décédé depuis, va donner au procès un caractère dramatique.

C'est Yves, en effet, qui dénonça à la police la cachette où se trouvaient 100.000 francs et des bijoux détenus par Jacques Masson. Cette déposition posthume et l'évasion de Godfrin en novembre 1944, peu après son arrestation, viennent aggraver lourdement la cause de l'accusé.

Après plaidoirie de Me Philippe Kah, la cour condamne Alphonse Godfrin aux travaux forcés à perpétuité. La partie civile obtient le franc de dommages et intérêts réclamé par Léon Masson, le père de la victime, et le remboursement des 100.000 francs et des bijoux.

Collaborateurs économiques DEJA CONDAMNES EN FRANCE les frères Daemen le sont également à Bruxelles

BRUXELLES, 10 août. — Le conseil de guerre de Bruxelles a condamné lundi Paul, Mathieu et René Daemen, ce dernier en fuite, aux travaux forcés à perpétuité et au paiement d'une somme de 100 millions de francs belges à l'Etat belge, partie civile, pour collaboration économique avec les Allemands.

Les établissements Daemen frères et la société française Daemen frères, établie à Paris, ont été déclarés solidaires des condamnés et civilement responsables.

Les frères Daemen avaient exécuté des travaux pour les Allemands pour un montant de 200 millions de francs. — (A.F.P.).

LA FRANCE récupère des devises

(Suite de la première page.)

vrées au titre du plan Marshall proprement dit, mais des livres sterling, des francs belges, des escudos et autres devises dont nous avons besoin pour financer nos importations en provenance du Royaume-Uni, de la Belgique, du Portugal, etc...

De notre côté, après avoir fourni des francs à la Pologne et à la Tchécoslovaquie (seuls pays d'Europe qui sont débiteurs à notre égard), il nous restera un fonds de francs pour financer un programme de reconstruction qui doit nous permettre d'être parés pour 1952, à l'expiration du plan Marshall. Les livres sterling, les francs belges et les escudos qu'ils nous céderont pour équilibrer notre balance commerciale seront prélevés par le Royaume-Uni, la Belgique, le Portugal sur le produit en monnaie nationale de la vente des marchandises *données* par l'Amérique au titre du plan Marshall.

LA TEMPÊTE

(Suite de la première page)

qui lançaient le tocsin. C'était la tempête qui avait provoqué un court-circuit dans l'installation électrique du clocher, ce qui fit déclencher le lugubre carillon.

Traversées mouvementées du Pas-de-Calais

LILLE, 10 août. (Dépêche *Paris-presse.*) — Une tempête d'une extrême violence a éclaté dans la nuit de samedi à dimanche sur le littoral du Pas-de-Calais et elle s'est poursuivie durant toute la journée de dimanche. Tandis que les villes du littoral, dont Calais et Boulogne, étaient accablées d'une pluie de débris solides de toutes sortes, les navires en mer effectuaient des traversées mouvementées, ayant à affronter, par endroits, des vagues de plus de 40 pieds.

Plusieurs navires vinrent se réfugier dans l'abri du Gris-Nez. Les malles de voyageurs qui font le trafic entre l'Angleterre et la France poursuivirent leur randonnée sur une mer démontée. Seul le *Dinard* fut victime de sa témérité. En effet, à son arrivée à Boulogne, son étrave fut faussée à l'accostage. Il porte également des traces de sa lutte contre les éléments déchaînés.

Les dégâts s'élèvent à plus d'un million. En outre, deux passagers ont été blessés.

Quel est ce canoë ?

A Wimereux, un canoe mystérieux a été rejeté par la mer. Comme les exploits des canoéistes défraient journellement la chronique maritime, on se demande s'il ne s'agit pas d'une épave qui portait des sportifs téméraires.

Deux murs s'abattent Deux enfants écrasés

AMIENS, 10 août. (Dépêche *Paris-presse.*) — Sous la poussée du vent, un mur vétuste, clôturant une propriété, s'est abattu à l'Etoile (Somme), écrasant un enfant de 4 ans, Jacques Arator, pupille de l'Assistance publique, qui jouait à proximité.

A Etaples, le vent a abattu un mur qui, dans sa chute, écrasa le jeune Ernest Raimont, 18 ans, occupé à pousser une brouette. Le malheureux a été tué sur le coup.

SANS NOUVELLE D'UN DUNDEE entre Bastia et Nice

NICE, 10 août (dépêche « Paris-presse »). — Un violent orage s'est abattu sur la Côte d'Azur, cette nuit. Quelques dégâts ont été enregistrés sur les installations balnéaires.

La Méditerranée est grosse, on signale la disparition d'un dundee qui s'appelle le « Pomanita ». Il y a à bord 6 hommes. Il a quitté Bastia il y a quatre jours et il n'est pas rentré à Nice.

Le voyage Bastia-Nice est de vingt-quatre heures et, depuis quatre-vingts heures, on est sans nouvelles. La marine nationale de Toulon a commencé les recherches dès ce matin, mais sans succès jusqu'ici.

VIOLENT ORAGE sur les Basses-Alpes

Des routes coupées

BARCELONNETTE, 10 août. — Violent orage sur la vallée de l'Ubaye. Une pluie diluvienne a provoqué d'importants éboulements sur la route nationale n° 100.

Le torrent de Sannières est sorti de son lit et une importante masse de boue s'est répandue sur la chaussée. Le torrent du Bourget est venu également obstruer cette même route.

On espère que la circulation pourra être ce soir rétablie dans la haute vallée de l'Ubaye.

Des éboulements de terrain sur la route du col d'Allos et de la Cayolle interrompent la circulation.

PAIEMENT DES SALAIRES en numéraire jusqu'à 50.000 francs

Achats chez les producteurs payables par chèque

Le projet de loi relatif aux « voies et moyens » applicables au budget de 1948 comporte une disposition modifiant le plafond au-dessus duquel le paiement par chèque est obligatoire.

Ce plafond est ainsi fixé :

- 20.000 francs pour les paiements des services ;
- 10.000 pour les règlements afférents à des titres ;
- 50.000 pour les salaires.

En outre, les achats « à la ferme et sur les champs de foire » devront se régler par chèque.

L'impôt sur les opérations de Bourse serait ramené de 6 à 4 pour mille (achat et vente de valeurs).

LE FEU AUX PAPETERIES DE NANTERRE

Un peu après minuit, un incendie s'est déclaré dans les papeteries de Nanterre, 204, avenue Jules-Quentin, à Nanterre.

Le feu qui avait pris dans un hangar à marchandises a été maîtrisé après deux heures d'efforts.

courses

Résultats de Deauville

PRIX TANIT

A réclamer. — 75.000 fr. — 2.000 m.
1. Négrita IV, 58 (Signoret) (112)G. 28
à M. Cauello ..... P. 14
2. Claude, 55½ (R.Poincelet) (118)P. 14
3. Laos, 60 (P. Blanc) (101) ..... P. 28
4. Roulotte, 58½ (R. Dalibart) (108)
N. pl. : 111, 113, 117, 118, 119, 120.
1 l. 1/2, 2 l., enc. — Durée : 2'9"3/5.
— Dix partants.

PRIX de la VALLEE D'AUGE

200.000 francs — 1.000 mètres
1. Zerlina, 53½ (R.Poincelet) (207)G. 62
à M. Bonasse ..... P. 27
2. Sans Atout, 53½ (Johnstone) (206)P. 18
3. Batavie, 57 (F. Rochetti) (202).
4. Titien, 53½ (G. Kimpe) (213).
N. pl. : 201, 204.
2 l., 2 l., 2 l. 1/2. — Durée : 1'1".
Six partants. — Jumelé : 99.

Une grande nouvelle pour les malades

A partir d'octobre la France produira de la streptomycine

Dans deux ans cette production ajoutée aux importations indispensables permettra de faire face à la poignante demande qui ne peut être, aujourd'hui, satisfaite qu'avec parcimonie

LA France va fabriquer de la streptomycine. C'est le ministre de la Santé Publique lui-même, M. Schneiter, qui a annoncé la bonne nouvelle à l'Assemblée nationale lors de la discussion de son bugdet, en en rendant d'ailleurs hommage à son prédécesseur, Mme Poinso-Chapuis.

C'est un événement initial considérable, car la streptomycine, cette arme redoutable contre le bacille de Koch et certaines affections microbiennes telles que la typhoïde et la dysenterie, est actuellement pour nous un médicament d'importation, et elle est, de ce fait, parcimonieusement attribuée.

On devine le cas de conscience qui se pose chaque jour dans les hôpitaux quant il s'agit de choisir, parmi dix malades, celui qui en bénéficiera !

Extraite de la moisissure d'un champignon par le Dr Selman A. Waksman, de l'Université de Rutger, dans le New-Jersey, au mois de janvier 1944, elle a l'aspect d'une poudre jaune or très pâle qui se dissout dans du sérum physiologique et s'emploie en injections.

Elle fut, en 1946, mise à la disposition de cliniques américaines et française (l'hôpital Claude-Bernard) et se révéla plus efficace, dans certains cas, que la pénicilline, en tuant des micro-organismes qui échappent à celle-ci.

Ses qualités ne pouvaient manquer de lui valoir un rôle thérapeutique de premier plan, à condition toutefois que sa fabrication s'étendit et que son emploi se généralisât.

Or, en France, l'approvisionnement en streptomycine dépend encore entièrement des Etats-Unis et du Canada qui nous allouent le tiers de leurs exportations mondiales. Si cette proportion paraît énorme au premier abord, elle ne représente, en fait, qu'une quantité très inférieure à celle qui nous serait nécessaire.

M. Vaille, chef du service central de la pharmacie, a bien voulu nous donner quelques précisions à ce sujet :

— Nos besoins sont de l'ordre de 1.000 kilos de streptomycine par mois, nous dit-il. Or, depuis le premier envoi des Etats-Unis à la France, en octobre 1946, jusqu'au 31 décembre 1947, nous n'en avons reçu que 271 kilos. Depuis, nos importations se sont améliorées il est vrai puisqu'elles ont atteint 980 kilos entre le 1er janvier et le 30 juin 1948, soit, approximativement, 163 kilos par mois. D'autre part, nos prévisions pour août et septembre atteignent 800 kilos, mais nous sommes encore loin de compte.

Le traitement moyen représente en effet 1 gr. 50 par jour et par personne. En raison des faibles quantités dont nous disposons, nous sommes obligés de réglementer très rigoureusement l'emploi de la streptomycine et de l'allouer exclusivement à un nombre restreint de services hospitaliers.

Ceux-ci, actuellement au nombre de 300 pour la métropole, suivent naturellement la courbe de nos importations. Mais nous devons être très prudents avant d'ajouter de nouveaux noms à nos listes d'attributaires, car les envois que nous font les Etats-Unis et le Canada peuvent être freinés par des grèves ou tout autre conflit, et nous sommes obligés de prévoir pour chaque centre, une réserve correspondant à un mois de traitement.

— Et le marché noir ?

— Il sévit dans ce domaine comme dans les autres. Seulement, et je tiens à le souligner, ce « commerce parallèle » ne se fait pas aux dépens de nos attributions.

Le mécanisme en est simple. Une ordonnance permet aux U.S.A. l'achat de la streptomycine. Il suffit alors d'avoir un correspondant au Nouveau Monde...

— L'essentiel pour le malade, poursuit M. Vaille en souriant, est que la quantité dont il dispose d'une façon ou d'une autre, suffise à un traitement car l'interruption de celui-ci comporterait des risques d'accidents organiques regrettables.

— Dans quelle conditions la France va-t-elle fabriquer de la streptomycine ?

— Il est encore trop tôt pour révéler certains secrets professionnels. Néanmoins, je puis vous dire que, dans la région parisienne, deux usines sont actuellement en voie d'équipement pour la préparation de ce produit. L'une fonctionnera dès octobre et sortira vingt kilos par mois. L'autre, beaucoup plus modeste, travaillera selon une toute autre technique. Elle récupérera la streptomycine à partir des urines des malades et son rendement, au mois de septembre, sera de l'ordre de cinq kilos.

Nous comptons que, d'ici un an, les deux usines pourront mensuellement fournir deux cents kilos.

Ce chiffre paraît faible mais, ajouté à celui de nos importations, il rapprochera sensiblement nos possibilités de nos besoins. Ce ne sera d'ailleurs là qu'un début. N'oublions pas, en effet qu'en matière de pénicilline par exemple, il y a trois ans encore nous importions tout ce qui était utilisé par nos services hospitaliers et que, maintenant, nous exportons une partie de notre propre production.

— Quel est le prix de la streptomycine ?

— Elle atteint 600 francs le gramme, mais bien que sa fabrication soit compliquée, il est possible que le jeu de la concurrence provoque une baisse dans un délai plus ou moins long. Ne perdons pas ici non plus l'exemple de la pénicilline dont le prix, en quatre mois, a subi deux fois une diminution de 20 %.

Quel dommage que le bifteck n'en fasse pas autant !

Marie-M. BEAUFORT.

ravitaillement

Le bifteck intouchable

Les professionnels de la boucherie demandent un sursis de 8 jours...

M. Coudé du Foresto a reçu, ce matin, les dirigeants de l'interprofession de la viande, pour examiner les causes et les répercussions de la diminution des arrivages à la Villette et la hausse consécutive des prix des bestiaux et de la viande.

M. Coudé du Foresto a rejeté la responsabilité de la situation actuelle sur les marchands de bestiaux, expéditeurs et producteurs, qu'il a accusés nettement d'avoir raréfié les arrivages pour provoquer la hausse des prix.

Les représentants de l'interprofession ont demandé au ministre de prolonger l'expérience pendant une semaine encore, et promis de faire tous leurs efforts pour augmenter les expéditions de viande et, en conséquence, faire diminuer les prix.

Prix de vente des poissons congelés d'importation

Le préfet de police a fixé les prix de vente maxima au détail et en gros des poissons congelés importés qui devront être mis en vente séparément des poissons d'autre provenance.

Maquereaux du Danemark, 67 fr ; de Hollande, 87 fr. ; harengs, 59 fr. ; cabillauds, 72 et 81 fr., suivant grosseur.

AUJOURD'HUI pas de distribution

SANS-PAREIL
PATE POUR L'EMAIL ET L'ALUMINIUM

PAUL A. SERRE présente
L'EAU DE COLOGNE des RR+PP du MONT St MICHEL
Ambrée NOTE CHAUDE
Triple EXTRAIT D'EAU DE COLOGNE Création des Sœurs Blanche NOTE FRAICHE
...ET SES LAVANDES !

SOULAGEZ L'ESTOMAC en prenant, après chaque repas, une petite dose de poudre ou quelques comprimés de Magnésie Bismurée. Très vite, vos maux seront soulagés. Toutes pharmacies.
Magnésie Bismurée
Visa No 1463 P. 5244 (poudre ou comprimés)
APRÈS CHAQUE REPAS

ELLE SE BOIT NATURE
La VITTELLOISE
AVEC DU COGNAC
La VITTELLOISE
AVEC DU CITRON
La VITTELLOISE
AVEC DU SIROP
La VITTELLOISE
"L'EAU QUI CHANTE ET QUI DANSE"
GAZÉIFIÉE À VITTEL (VOSGES)

BACHE Depuis 150 fr. le m2 — TEXTILES U.S. ARMY AVALTEX-PARIS 31, Rue Buffon, Paris-5e Port-Royal 37-54 — 2 pers. 2.500 f. à 15 p. 7.500 f. — TENTE

Les prix de ces Tissus d'Ameublement étonnent les clientes
Cretonnes, soieries, impressions, damassés, tout vous plaît, tout vous tente à Textilam. De belles cretonnes y peuvent être obtenues pour 320 fr. Les autres prix sont à l'avenant. Au rayon de tapis, très bien fourni en Jacquard point fin, vous trouvez également choix important et prix attrayants (carpettes laine 190X275 à 6.500 fr.) Pour bénéficier des prix d'été, allez ce mois-ci sans faute à Textilam, 3, rue de Richelieu (à 20 mètres du Théâtre Français). Ouvert tout le mois d'août (Fermé le lundi).

Assurez votre succès à la session d'Octobre du BACCALAURÉAT
en vous inscrivant aux célèbres préparations par correspondance de
L'ÉCOLE UNIVERSELLE
59, Bd Exelmans, PARIS (XVIe)
dont les élèves remportent depuis 40 ans d'incomparables succès. (En 5 ans seulement près de 8.000 dont plus de 1.100 avec mentions : très bien, bien, assez bien.)
Demandez l'envoi gratuit de la brochure Baccalauréat N° 81.430.
Préparez-vous, chez vous, à la carrière qui vous intéresse. Demandez nos brochures gratuites : Commerce N° 81.431, Industrie N° 81.432, Administration N° 81.433, Grandes Ecoles N° 81.434.

CHASSEURS !!! LES MUNITIONS CHERES ? NON ! Une occasion unique s'offre à vous pour les avoir à moitié prix. Il vous suffit seulement d'écrire à la douille de chasse « L'INUSABLE » Usines : REALMONT (Tarn). Tél 0-48

OFFICIERS MINISTERIELS ET VENTES PAR ADJUDICATION
BOUCHERIE-CHARCUTER., matér. cpl. parf. état., frigo, ch. froide à Stenay (Meuse). Me Touzeau, not. Stenay, t. 58

VENDEZ vos LIVRES le les paie cher. Ecrire : GLOBE, 40, r. Mont.-Ste-Geneviève

DAME QUARANTAINE, énergique, haute honorabilité, garanties s/ nécessaire, recherche gérance hôtel ou similaire. Ecrire D BEZE, 4, rue de Calais, PARIS (9e) qui transm.

Paris-presse
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : RIChelieu 81-55, 56, 57, 58
Adr. télég. : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS-4154-31
Les directeurs-gérants : Philippe BARRES, Eve CURIE
MARIANNE NATIONALE — Ste NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE — IMPRIM. RICHELIEU 100, r. Richelieu, Paris-2e
Le 9 août 1948, « Paris-presse » a été tiré à 483.750 exemplaires.

AU SECOURS de vos malheureux cheveux

que l'eau et le soleil abîment

★ *Voici comment après le bain, ou en plein vent, la femme coquette sait garder ses boucles si soyeuses et si souples.*

Au bain, à la plage, par les fortes chaleurs, quelles épreuves pour vos cheveux ! Sels, calcaire, poussières, rayons ultra-violets, voilà vos pires ennemis pendant les vacances. Mais les élégantes d'aujourd'hui savent éviter les mèches brûlées qui pendent en désordre, les cheveux raides et cassants qui engorgent le peigne... elles adoptent unanimement la bienfaisante méthode ROJA. Brossage énergique matin et soir, puis vaporisation quotidienne de cette merveilleuse brillantine protectrice ROJA. A base d'huile de ricin, ROJA *imperméabilise* et nourrit vos cheveux, les rend plus vigoureux, tellement plus souples et plus soyeux. Quel résultat ! L'eau s'écoule sans mouiller vos boucles, le soleil les caresse sans les brûler, alors tous les plaisirs sont à vous : bains, jeux de plage, promenades sous un soleil brûlant... Mais avant, suivez les bons conseils de ROJA.

ACHAT BRILLANTS au maximum 48 BIJOUX OR, PIECES D'ARGENT Chaussée d'Antin G. BRINGAZEN

BRUYERE présente chaque jour à 15 heures SA COLLECTION D'AUTOMNE 22, place Vendôme sur invitation

mots croisés

PROBLEME No 895

HOR. — 1. Il vaut un louis. — 2. Non professionnel. Fleuve. — 3. Emis, sieu désagréable. Mince. — 4. A l'allure de l'antiquaire. — 5. Fureur. Parentes. — 6. Propom. Sur un diplôme. — 7. Extra. D'un auxiliaire. — 8. Dieu gaulois. Religieuse. — 9. Préposition. Celles de cœur font pleurer. — 10. Orateur grec. Evêché.

VER. — I. Fleur. — II. Eprises. — III. Pour le troupeau. Artifice. — IV. En épelant : enlevé. Arbres. — V. On la fait apprendre aux écoliers. — VI. Canton. Possessif. — VII. Qui s'y frotte s'y pique. Dans la basse-cour. — VIII. Et les autres. Prénom féminin. — IX. Somme. Infante. — X. Choses contraires à la vérité.

Solution du problème No 894

HOR. — I. Renacle. Lô. — 2. Causeur. — 3. Estomper. — 4. Ubu. Ce. — 5. Corpuscule. — 6. R. L. (Roland de Lassus). As. — 7. Isonie. — 8. Eros. Blanc. — 9. Roserate. — 10. S. N. Euterpe.

VER. — I. Encriers. — II. Eus. Oloron. — III. Nos. — IV. A coup. Iode. — V. Cagnoise. Ru. — VI. Lupus. Rat. — VII. E. S. E. Clélie. — VIII. Er. Aer. — IX. Lu. Clain. — X. Ornées. Clé.

Foire Européenne STRASBOURG 4-19 SEPTEMBRE

L'ONUSIE

(Suite de la première page.)

frontières des batteries de mitrailleuses antiaériennes propres à écarter les aéronautes malveillants ou mauvais plaisants qui songeraient, comme à Lake-Success, à menacer son espace vital aérien. De plus, des mesures extraordinaires seront prises, à Paris, pour protéger les cinquante-huit ministres des Affaires étrangères réunis pour la première fois en France et que l'on a toutes les raisons possibles de garder en parfaite santé.

Pour pénétrer dans le nouveau pays, il faudra un passeport spécial, avec photographies multiples. Le nouvel Etat aura 4.200 habitants environ. 1.500 délégués, 1.500 fonctionnaires du secrétariat, pour la plupart Américains, et 1.200 journalistes. Population aux trois-quarts masculine, qui risque peu de s'enrichir par des naissances, quoique son infirmerie ait été aménagée pour parer à toute éventualité, y compris les venues au monde inattendues. Mais l'O. N. U. aura aussi ses touristes auxquels on a réservé 800 places dans le théâtre de Chaillot où se tiendront les réunions plénières.

Le petit Etat promet d'être de septembre à décembre le grand pôle d'attraction de la capitale. L'intérêt politique, la curiosité populaire se doubleront d'autres attraits. Les trois restaurants de l'O.N.U. pourvus de chefs réputés seront les moins chers de Paris, grâce aux subventions du gouvernement français.

De l'altitude 25 à l'altitude 0, du haut en bas des cinq étages du palais, le champagne et le whisky couleront dans quatre bars à des prix défiant toute concurrence.

Dans les bureaux officiels, ruisselleront aussi les bons d'essence, les bons de voitures, et les invitations aux voyages gratuits, comme il est d'usage en pareilles circonstances.

Autant de motifs de se passionner pour l'O.N.U. Les attraits de l'exterritorialité s'éteindront avec les lampes du soir. Aucun habitant de la principauté n'y couchera naturellement. Les ministres se retireront dans leurs ambassades et légations. Pour loger leurs collaborateurs, le service des conférences internationales a dû se livrer à de grandes manœuvres diplomatiques, chaque délégation prétendant aux meilleures chambres dans les meilleurs hôtels, mais entendant se prémunir contre les contacts antipathiques. Il fallait éviter froissements, susceptibilités et rapprochements explosifs. Heureusement, Paris compte 45.000 chambres... Finalement le Crillon a été réservé aux Américains, le Royal Monceau aux Soviétiques, le George V aux Anglais.

Les bureaux des délégations seront installés à l'hôtel d'Iéna, qui sera une succursale du palais de Chaillot.

Pour installer le petit Etat dans ses meubles provisoires, le gouvernement français dépensera environ un milliard, les prévisions s'élevant exactement à 836 millions.

— Opération bénéficiaire au moins en devises ! disent les comptables. Car si la France supporte les frais de l'installation de l'O.N.U., elle laisse leurs frais de séjour à la charge des 5.000 Onusiens pendant quelque 70 jours. Ce qui représentera plus d'un milliard en monnaies diverses.

Sans parler des exportations invisibles, avantages moraux et tous ordres et la rime si riche que le nom d'O.N.U. offre aux librettistes des revues déshabillées.

M. B.

Parisiens à votre retour de vacances demandez la livraison de vos bagages à domicile

Livraison dans PARIS
★ dans Charenton, St Mandé, Vincennes, Bagnolet, Fontenay s/B. et Montreuil s/Bois.
★ dans 74 localités de la BANLIEUE-OUEST situées dans cette zone

Tous bagages enregistrés sauf : bicyclettes, tandems, vélomoteurs, motos et canoes.
★
LA LIVRAISON peut être demandée
★ au moment de l'enregistrement ou
★ à l'arrivée à Paris
(Si les bagages ont été enregistrés pour Paris)

LA S.N.C.F. EST A VOTRE SERVICE

A TRAVERS LA FRANCE

Le temps qu'il fera :
DEMAIN :
Temps couvert, brumeux et instable. Averses avec éclaircies. Vent modéré. Température stationnaire.

PARIS

ON A REPECHE, DANS LE CANAL DE L'OURCQ, à Pantin, le corps d'une femme paraissant âgée de 45 ans, et portant deux cicatrices à la joue gauche.

PAR ARRETE DU PREFET DE POLICE, le cinéma Studio 28, 10, rue Tholozé, à Paris, est fermé au public jusqu'à nouvel ordre. Il ne pourra être ouvert à nouveau qu'après avis favorable des services de sécurité.

PROVINCE

LE FEU DETRUIT A LISIEUX un baraquement abritant les rédactions régionales des journaux « Paris-Normandie » et « Lisieux-Liberté », ainsi qu'un dépôt Hachette.

MAURICE HARDY, 22 ANS, DETENU A LA PRISON SAINT-PIERRE, A VERSAILLES, s'évade par une fenêtre. Rattrapé après une poursuite mouvementée.

LE CONGRES NATIONAL DE LA LIBRE PENSEE se tiendra du 13 au 16 août, à Limoges.

SA VOITURE AYANT ETE TAMPONNEE par un train, à un passage à niveau entre Bauvin et Provins, M. Emile Menu s'est tiré indemne de l'accident tandis que sa fillette de deux ans était grièvement blessée.

VICTIME D'UN MALAISE, M. AIME VIDAL, de Mauses (Ariège), ayant perdu le contrôle de sa voiture, dans laquelle avait pris place M. Brand, le véhicule s'écrasa contre un arbre. Les deux occupants ont été tués.

M. KITSAS, d'origine grecque, s'est noyé à Granville en se baignant par gros temps.

M. PIERRE LAVOLLE, 24 ans, instituteur à Boulogne-Billancourt, s'est noyé à Royan en secourant une baigneuse en danger.

AVOCAT AU BARREAU DE LYON, Me Georges Chamontou, se tue dans un accident de motocyclette près de Champagnole (Jura). Un de ses amis qui l'accompagnait est grièvement blessé.

ETRANGER

A VIENNE, LES ENLEVEMENTS SE MULTIPLIENT. Un inconnu a été jeté de force dans une voiture par des Russes en uniforme et emmené en secteur soviétique.

EN BULGARIE les partis socialistes et communistes ont fusionnés.

LE SHAH DE PERSE

(Suite de la première page.)

dans Cannes à la recherche d'un costume. Mais, ce fut en vain : c'était lundi, toutes les boutiques étaient fermées.

M. Miracca, le « tsar » de la restauration du Palm Beach, fut désigné pour recevoir l'empereur.

— Parlez français, demanda le shah, j'aime tellement le chant de votre langue...

Rita avait disparu

M. Miracca fit visiter le Palm Beach, « Le Masque de Fer », les salons de jeu et le « Paradis », la boite de nuit où les milliardaires du monde entier s'entraînent à danser la samba.

— Rita Hayworth est-elle ici ? demanda encore le shah.

L'ancienne épouse d'Orson Welles venait de s'éclipser.

— Je voudrais la voir; c'est une excellente amie de mon frère, déclara l'empereur qui parut désappointé de ne point la rencontrer.

On téléphona à l'hôtel du Cap, à la Réserve de Beaulieu, mais il fut impossible de la retrouver.

Ce n'est que ce matin que le shah put la joindre. Rita était en blanc plus souriante que jamais. L'empereur s'amusa beaucoup des histoires qu'elle lui raconta. Un officier d'ordonnance le prévint qu'il avait donné audience.

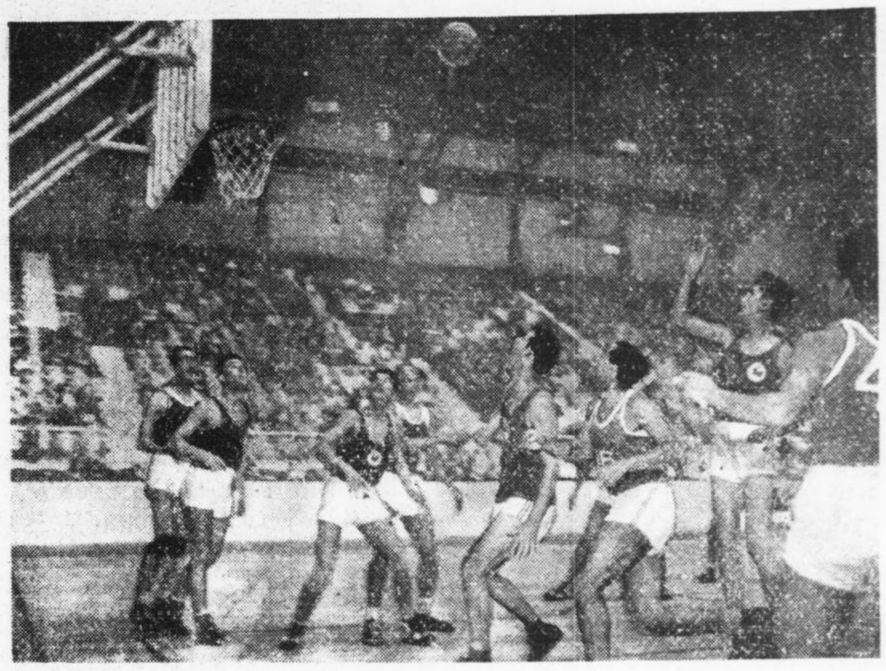
— J'irai à la mairie de Cannes signer le Livre d'or, à 8 heures. Je ne veux pas perdre une minute de ce beau pays, déclara l'

Paris-presse ...Soir partout...

Coup dur pour nos boxeurs...

Le "mouche" COCHIN et le "mi-lourd" ROUDE éliminés !

(De nos envoyés spéciaux aux Jeux Olympiques, par téléphone)



LONDRES. — Le match France-Chili fut particulièrement émouvant, on dut jouer les prolongations et la France se qualifia pour es demi-finales en l'emportant par un petit point. Ici, la France attaque et Français et Chiliens attendent anxieusement le resultat de la tentative.

Grâce au cinéma les athlètes américains sont champions du relai 4x100

LONDRES. — Après avoir examiné le film et les photographies de la finale du 4x100 mètres relais qui vit la disqualification de l'équipe des U.S.A., le jury international de la Fédération d'athlétisme a déclaré qu'une erreur avait été commise et qu'en conséquence le classement de cette épreuve devait être établi comme suit :

1. Etats-Unis ; 2. Grande-Bretagne ; 3. Italiee.

« J'ai gagné 3 livres au cours du décathlon »

déclare Heinrich avant de repartir pour Strasbourg

Alors que la majorité des athlètes de retour de Londres se plaignent amèrement de la nourriture anglaise, le grand decathlonien Ignace Heinrich déclarait :

— Je ne me suis guère inquiété des menus, inutile en effet d'ajouter un souci supplémentaire à notre programme quotidien. Je dois même avouer qu'après la dixième épreuve du decathlon, à ma grande surprise... j'avais engraissé de 1.500 grammes. Ah ! s'il y avait fait beau...

Et Heinrich ne pense qu'à regagner son foyer, comme tous ses camarades, en attendant de se retrouver dimanche à Colombes. — G. de F.

— L'équipe olympique américaine se produira (sans doute le 18) une partie à Nantes, l'autre partie à Strasbourg.

★ Abderazack a informé le Stade-Red Star qu'il serait à Paris vendredi prochain.

Les "JEUX" sont calmes

LONDRES (par téléphone).

Wembley, sous le même ciel qui pleure la nuit, est bien animé aujourd'hui. Seuls, le sabre par équipes dans lequel la France s'est qualifiée, sans grands espoirs cependant, et la boxe ont retenu l'attention de quelques centaines de spectateurs à peine.

Cela débute mal pour nous dans l'Empire Pool aujourd'hui. En fin de matinée, c'est notre mi-lourd Roude qui s'est fait massacrer, en un round, par le Porto-Ricain Quitcon, sans réagir, sans donner un coup de poing et, en début d'après-midi, c'est notre poids mouche Cochin qui est déclaré battu par le Coréen Han. Le Français fait de belles séries, mais il se laissa dominer dans les secondes d'attente, dans les points morts qui parurent trop longs aux juges, sans doute.

Gaston BENAC.

Cantone a mérité son titre

LONDRES (par téléph.).

Alors qu'en fin d'après-midi Guérin était en tête avec quatre victoires et une défaite, notre épéiste se laissa ensuite prendre trois assauts sur quatre, au moment où tout le monde entrevoyait une nouvelle victoire française.

Disons tout se suite que Cantone mérite sa victoire. Chose amusante, les deux défaites qui lui furent infligées le furent des mains de ses camarades d'équipe Agostini et Mangiarotti.

C'est celui qui fut le plus rapide sur ses jambes qui gagna. Il est vrai que Cantone est le seul épéiste présent dans cette finale à ne pas avoir turé pour l'épreuve par équipe et il était frais et dispos alors que tous les autres, surtout les Français, étaient fatigués par la lutte qu'ils avaient menée depuis quatre jours. En effet, ce ne fut que grâce à une blessure de Mangiarotti qu'il fut inclus dans l'épreuve individuelle. Personne, pas même les plus optimistes, ne voyaient en lui un vainqueur.

Guérin, après son dernier assaut, s'est ressentir de l'effort fourni ces derniers jours et qu'il « claqua » au moment même où il avait besoin de toutes ses forces.

JACQUELIN-CAUCHOIS.

90 athlètes américains dimanche à Colombes

C'est à une très grande réunion athlétique que les Parisiens seront conviés dimanche, au stade de Colombes.

L'équipe américaine au complet sera de la fête, soit quatre-vingt-dix magnifiques athlètes qui arriveront le vendredi 13 août et descendront à l'hôtel Ambassador.

Le Jamaiquain Mac Kenley et le Panaméen Labeach seront également présents, ainsi que quelques Européens de valeur.

C'est sous le signe de la revanche de Londres que seront placés les débats de Colombes.

Mais toutes les revanches auront-elles lieu ? Wint est claqué et Whitfield participera-t-il au 800 mètres ?

Si oui, Hansenne courra cette épreuve, si non, nous le verrons sur 1.500 mètres. — R. M.

Dernière minute

Nos sabreurs se qualifient en battant la Suisse : 9 victoires à une.

Les résultats du jour

BOXE (Empire Pool)

Mi-lourds

Charlie Speizer (Etats-Unis) bat E. Jensen (Danemark), aux points.

Quitcon (Poorto-Rico) bat Roude (Fr.) par arrêt de l'arbitre au premier round.

Szymura (Pologne) bat Joachim (Indes) aux points.

Suarès (Urug.) bat Rademacher (Tchéco.) aux points.

Mauro Cia (Argentine) bat H. Quentenmeyer (Holl.) aux points.

Hunter (Sud-Afr.) bat Edwards (Jam.) aux points.

L'Hoste (Belg.) bat Arteche (Esp.) aux points.

Siljander (Finl.) bat Michtis aux points.

MOUCHE

SOO ANN HAN (Corée) bat COCHIN (France) aux points.

Sodano (E.-U.) bat Battha (Indes), arrêt de l'arbitre fin du premier round.

Majdloch (Tchèque) bat Barnes (Irlande) aux points.

Perez (Argentine) bat William (Af. Sud) par arrêt de l'arbitre au 3 round.

Bollaert (Belgique) bat Carpenter (G.-B.) aux points.

Martinez (Espagne) bat Gower (Australie) aux points.

PLUME

Mauver (Birmanie) bat Corman (Hollande), par arrêt du combat au 3e round.

YACHTING

CLASSE STARS. — 1. Italie ; 2. Grande-Bretagne ; 3. Etats-Unis.

CLASSE FIREGLIES. — 1. Etats-Unis ; 2. Canada ; 3. Hollande.

CLASSE SWALLOWS. — 1. Portugal ; 2. Grande-Bretagne ; 3. FRANCE.

CLASSE DES « SIX-METRES ». — 1. Argentine ; 2. Norvège ; 3. Suède.

ESCRIME

SABRE (par équipes)

Sont qualifiés pour les demi-finales :

POULE 1 : Grande-Bretagne et Hongrie.
POULE 2 : Hollande et Italie.
POULE 3 : Pologne et Belgique.
POULE 4 : Egypte et Tchécoslovaquie.
POULE 5 : Autriche et France.
POULE 6 : Etats-Unis et Argentine.

Pour des récitals de piano, l'Amérique attend Micheline Ostermayer

La double victoire de notre championne aux Jeux de Londres a eu aux Etats-Unis un grand retentissement.

A peine descendue de l'avion, Micheline Ostermayer était assaillie de coups de téléphone et avait un volumineux courrier à dépouiller. Félicitations ? Non, mieux que ça ! Des propositions pour des tournées de récitals de piano.

A l'heure actuelle, notre championne qui est partie goûter quelques jours de repos à Rennes, auprès de sa grand-mère est en train de mettre sur pied un emploi du temps fort chargé. Car le ministère de la Reconstruction et Vichy veulent également s'assurer le concours de notre brillante pianiste-athlète. — G. de F.

Le mi-lourd Roude est "out"

Malgré l'heure matinale le premier match du premier tour de la categorie mi-lourd a commencé à 10 heures. Quelques centaines de spectateurs sont déjà dans la salle.

Auparavant, à la pesée, il y eut un moment d'affolement, plusieurs boxeurs accusant des poids inattendus. On vérifia la bascule. Elle était déréglée... Tout rentra ensuite dans l'ordre.

Dans les vestiaires on commence à soupeser la chance des premiers qualifiés. En ce qui concerne nos représentants, ils sont tous sortis indemnes des premières rencontres. D'ailleurs, il n'y a pas, pour ainsi dire, d'arcades abîmées dans tout le lot des boxeurs.

Etieser bat Jensen (Danois) aux points.

Bien qu'il ne fasse pas preuve de vitesse l'Américain parvient à toucher son adversaire par des coups nets. Au deuxième round, Jensen va au tapis pour 8" et termine sans autre dommage.

Huntr (Sud-Afri.) bat Edwards (Jamaïque) aux points. Edwards est un superbe athlète noir. Sa boxe, cependant, n'égale pas sa prestance. Il s'échauffe pourtant au deuxième round. Entre les reprises il persiste à rester debout, refusant tout soin malgré les lamentations de son, soigneur. Huntr conserve la même cadence de bout en bout, s'attaquant surtout au corps.

L'Hoste (Belg.) bat Artechezurinaag (Esp.) aux points. L'Espagnol, à la mine patibulaire, attaque furieusement, mais L'Hoste, boxant avec une belle assurance, a tôt fait de le mettre au pas. Son avantage va grandissant, et le Belge gagne de loin.

Siljander (Finl.) bat Michtis (Autriche) aux points. Match très disputé, mais Michtis a une façon particulière de placer son crochet gauche, que Siljander parvient cependant à éviter sur la fin.

Quitcon (Porto-Rico) bat Roude (France), arrêt de l'arbitre au premier round. Quitcon part en trombe et, frappant sans arrêt des deux mains à la face, il sonne d'entrée Roude par des coups répétés. Le Français, accolé aux cordes, s'efforce de bloquer, mais il a perdu le sens des choses et reçoit une sévère punition, à laquelle l'arbitre met un terme alors que Roude, groggy, était presque affaissé dans le coin de son adversaire.

Cia (Argentine) bat Quintemeyer (Hollande) aux points. Au cours d'un échange, Cia a l'arcade sourcillière ouverte. L'arbitre le fait examiner par un docteur et permet au match de se continuer. La bataille reprend furieuse à l'avantage de Quintemeyer. A la fin du round, le soigneur de Cia fait de nouveau appel à l'avis du docteur et le match reprend de nouveau. A la fin, Cia reçoit la décision. Il semble que les juges ont agi par esprit sentimental.

Szymura (Pologne) bat Joachim (Indes) aux points.

Szymura, qui battit l'Anglais Bruce Woocock, l'actuel champion professionnel poids lourds d'Europe, alors que celui-ci était encore amateur, est trop experimenté pour le représentant des Indes.

— Deux journées franco-américaines sont prévues : la première, dimanche à Colombes ; la seconde, lundi, à 17 heures, à Jean-Bouin. Pour les femmes, les épreuves suivantes seront disputées au cours de ces deux journées : 80, 100, 200 m., hauteur, longueur, poids, disque, relais 4x100 plus un 800 m. nationaux.

Sodano, un mouche qui frappe

Sodano (Etats-Unis) bat Bhatta (Indes) par arrêt de l'arbitre à la fin du premier round.

L'Américain boxe très large et paraît frapper.

Majdloch (Tchécoslovaquie) bat Barnes (Irlande libre) aux points.

Majdloch, qui avait déjà été remarqué par sa fougue à Dublin, n'a pas changé de genre. Il déborde Barnes constamment, celui-ci ne parvenant pas à le tenir à distance ou à éviter ses attaques.

par C.-W. HERRING

Si l'U.C.I. accepte... Le demi-fond sera réformé

A la dernière réunion des directeurs des vel'd'hiv' européens, tenue à Bruxelles, M. Charles Joly, approuvé par ses confrères, a proposé de demander aux fédérations cyclistes et à l'U.C.I. de réformer le demi-fond.

M. Charles Joly considère que le demi-fond actuel se meurt parce que : 1° il se court derrière des motos vieilles de 40 ans exigeant des entraîneurs des talents d'acrobates ; 2° qu'il est impossible de former de nouveaux pacemakers et stayers ; 3° le matériel est très coûteux.

M. Joly a donc proposé que le demi-fond soit disputé derrière des motos normales (moteur de 350, 500 ou 750 à fixer par l'U.C.I.). Les entraîneurs, attachés à la direction des vélodromes, seront désignés par le sort avant chaque épreuve.

M. Charles Joly nous a dit :

— Au début, le public boudera peut-être, mais il s'apercevra très vite que le demi-fond sera de la sorte plus régulier, plus athlétique. D'autre part, il sera facile de former des entraîneurs et des stayers aussi bien chez nous qu'en Belgique, Italie, Danemark, Suisse, pays très pauvres en spécialistes.

M. Joly a parfaitement raison et le demi-fond qui, depuis ses débuts, a été couru derrière les engins les plus divers, sortira de l'ornière où les grosses motos archaïques l'ont jeté.

— René MELLIX

Après la désignation de Louis Caput...

Le problème de notre sélection pour le championnat du monde sur route professionnels n'est pas encore résolu. A la suite de la défection de Guy Lapébie et de Louison Bobet, Georges Cuvelier, président du groupement des pros, a remplacé, sur la liste préférentielle établie au lendemain du Tour de France, ces derniers par Louis Caput et Paul Giguet.

Cependant celui-ci et Louis Thiétard — qui était en septième position sur la liste préférentielle — ne sont pas partants pour Valkenburg : tout juste ont-ils le titre de remplaçants au cas où un des huit candidats — Caffi, Caput, Danguillaume, Idée, Lazaridès, Le Strat, Marcellak, Teisseire — était défaillant.

Georges Cuvelier a donc repêché Louis Caput, dont l'affaire du circuit de Lorraine avait ému l'opinion publique qui ne comprenait pas les raisons pour lesquelles on privait notre sélection nationale de son meilleur atout, et supprimé l'ordre préférentiel.

La sélection définitive — six hommes prendront le départ de la course au maillot arc-en-ciel — sera faite à Valkenburg même où les huit sélectionnés effectueront une sortie d'entraînement sous la direction de Georges Cuvelier et de Georges Speicher qui jugeront ainsi les plus aptes à défendre nos couleurs.

Quant aux huit sélectionnés, ils prépareront ainsi le championnat du monde :

Marcellak disputera samedi la Ronde des As, à Cambrai.

Caput fera, en principe, Paris-Nantes. A défaut, ira à Nantua par la route.

Caffi, Idée, Teisseire, Lazaridès, Le Strat, Danguillaume seront au départ du critérium des champions, à Nantua.

Louis NAVILLE.

ROBINSON - KID GAVILAN "encadrerait" CERDAN-ZALE

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER STEVE STEVENS.)

NEW-YORK (par câble). — Le colonel Eagan a convoqué Andy Niederreiter pour vendredi afin que le Tournoi des champions fasse une demande de licence d'organisation devant la commission de boxe de New-York. Par la même occasion, la commission de boxe réglera le conflit entre les deux organisations new-yorkaises. Sol Strauss demandant que le Championnat du monde des moyens : Cerdan-Zale ne soit pas organisé vingt-quatre heures après le Championnat du monde des légers : Ike Williams-Flores.

Les rapports venant de Londres et spécifiant que Milis devait prendre un repos de deux mois, mettent fin à l'espoir d'organisation d'un Championnat du monde des mi-lourds : Milis-Lesnevich.

Niederreiter déclare qu'il n'envisage pas d'afficher un autre championnat du monde au même programme que Zale-Cerdan. Pourtant les quotidiennes entrevues avec George Gainsford, manager de Ray Robinson, font penser le contraire et les bruits se poursuivent d'une tentative de conclusion de Championnat du monde des welters : Robinson-Kid Gavilan.

Un nouveau souci préoccupe maintenant Niederreiter : l'arrivée de Cerdan.

— Je suis inquiet, nous déclara Niederreiter, je n'ai aucune nouvelle de Roupp et j'ignore si Cerdan arrivera le 16 août, ainsi que prévu. La présence de Cerdan est indispensable le 16 août, car le lendemain, au cours d'un dîner offert à la presse, nous ferons signer les contrats officiels pour la Fédération à Cerdan et à Zale.

BOURSE DE PARIS du 10 août 1948

La Bourse a été aujourd'hui particulièrement désœuvrée, dans l'attente du vote de l'Assemblée. Les cours sont restés soutenus dans l'ensemble sur les valeurs françaises, plus irréguliers sur les internationales, parmi lesquelles les mines sud-africaines et es argentines ont été faibles. Le marché de l'or n'a accusé que des variations insignifiantes.

VALEURS	Cours précéd	Cours du jour
3 0/0 perpétuel	70 10	70 40
4 0/0 1920	127	127
5 1/2 0/0 Amort. 1942	76	75 30
3 0/0 Amort. 1942	70 70	70
3 0/0 Amort. 1945	69 60	69
Crédit Nat. 3 1/2 1942	4680	....
Crédit Nat. juillet 1945	of7000	6950
Banque de l'Indochine	21650	21500
Crédit National	3785	3820
B. N. C. I.	814	815
Banque Union Parisienne	1485	1510
Crédit Commercial France	1250	1230
Crédit Industriel	1340	1370
Crédit Foncier France	2950	2920
Crédit Lyonnais	1509	1508
Société Marseillaise Créd.	1775	1780
Suez (action)	82000	81400
Métropolitain	531	521
Santa-Fé	110050	110250
Lyonnaise des Eaux	1730	1780
Trams Changhaï	1455	1460
C. F. D. E.	1572	1575
Union d'Electricité	700	709
Gaz et Electricité Réunis	698	700
Gaz France-Etranger	1650	1675
Chantiers de St-Nazaire	1200	1200
Fives-Lille	870	850
Forges Nord-Est	800	794
Denain-Anzin	1509	1509
Peugeot	959	959
Schneider	6200	6200

VALEURS	Cours précéd	Cours du jour
Courrières	614	618
Lens	903	920
Le Nickel	1610	1575
Penarroya	2340	2308
Française des Pétroles	2830	2875
Gafsa	1950	1975
Air Liquide	1589	1599
Lignes	2049	1965
Kuhlmann	1430	1450
Pechiney	1045	1035
Rhône-Poulenc	1490	1491
Saint-Gobain	3220	3215
Chargeurs Réunis	2100	2100
Raffinerie Say	402	400
Pollet et Chausson	950	931
Plantations Hévéas	650	6410
Afrique Occidentale	4330	4360
Canadian Pacific	4985	4980
Rio Tinto (unité)	12800	12475
Est Asiatique Danois	38500	38550

MARCHE DES COURTIERS

Padang	2275	2265
De Beers	13850	14000
Shell Transport	3170	3120
France Wrouinz	6700	6425
Roan Antelope	....	384

MARCHE LIBRE. — OR : Or fin, 532.500 ; Napoléon, 4.100 ; Suisse, 4.000 ; Union Latine, 3.875 ; Souverain, 5.225-5.250 ; 5 dollars, 4.700 ; Casse, 370. — PAPIER : Dol., 305,60 ; Esc., 12,20-12,19 ; Suis, 77,15-77,20.

MARCHE PARALLELE. — PAPIER : Livre, 965 ; Dol. (pet. coup.), 360 ; Suis., 88,50 ; Belge, 6,95-7 ; Peseta, 10,80-11 ; Escudo, 13,25 ; Lire, 0,59-0,64 — ARGENT : 10 fr., 35 ; 20 fr., 70 ; 0 fr. 50, 10 ; 1 fr., 20 ; 2 fr., 40 ; 5 fr., 110.

Dès 16 h., achetez notre édition spéciale « Economique et Financière » *Dans une page entière spécialisée : la cote, le marché mondial des matières premières, les cours commerciaux, les cours des Halles et l'éditorial de CLARUS*

ACHAT ET VENTE DE MONNAIES d'OR et ARGENT de tous les pays
au meilleur cours du jour — GODOT et Fils, 26, rue Vivienne — Gut. 46-80
ANONYME — LIVRAISON IMMÉDIATE — Ouvert Samedi jusqu'à 18 heures

DU 14 JUILLET AU 16 AOUT LE SERVICE DES PETITES ANNONCES DE **Paris-presse** SERA OUVERT DE 9 A 12 HEURES ET DE 14 A 18 HEURES. 100, rue de Richelieu
SAMEDI APRES-MIDI. DIMANCHE ET FETES EXCEPTES.

LES PETITES ANNONCES REMISES A NOS BUREAUX JUSQU'A 15 HEURES PARAISSENT DÈS LE LENDEMAIN

Les Petites Annonces sont toutes payables comptant

Le délai d'insertion de votre annonce sera d'autant plus rapide si vous voulez bien accompagner votre texte de son règlement, soit par chèque bancaire au nom de *PARIS - PRESSE*, soit par mandat-poste

Nos lignes se composent de 30 lettres, signes et espaces et en tête de chaque rubrique figure le prix de la ligne

Compte chèque postal : 4154-31 Paris. Veuillez spécifier au dos du talon : service PETITES ANNONCES

Domiciliation au bureau du journal (sauf pour les Offres d'emplois)

30 francs pour courrier pris à nos bureaux, et 60 francs pour réexpédition du courrier.

Demandes d'emploi 50 fr

Jeune fille, 17 ans, cherche place débutante travail bureau, télép. ou per manut. Ecr. *Paris-presse* 870.

M. 30 a., célib., sér., act., inst. libre 8 h. consée. par jour ou nuit, pl. ass. ni repr. Ecr. *Paris-presse* 885.

Pers. h. éduc. sach. t. b. culs, ménage, place préf. comm. congé dimanche entier. Deloffre, 18, rue Debellerme, PARIS (7e).

Anc. ss-off., dég., cadres dem. pl. chauf. T.P., fem. concierge Lecbe, ray. 214 rue Faubg. Duguay (8.)

Jeune fille 17 ans sér. act. prés. parents commerç. ch. place à tout faire comp. sérieux off. ou autre, nourrie, couchée. Paris Banlieue. Ecrire « Paris-presse », N° 882.

Bonnes et Cuisinières cherchent place 10. Pass. J.-Lacroix (20e).

Mr 40 ans ch. pl. chauff. perm. Touriste. Bisson, 25, r. Favorites.

Jne femme 29 a. au courant comm. ch. empl. de préfér. faire 1 marchés, perm. cond. pourr. fourn. gde pièce p. marchand Van. 18-31 mat.

Offres d'emploi 200 fr

◆ BUREAU ◆

Un aide-comptable garage Garage Rechambeau, 17, r. de Chaillot.

4. Paris-presse (d)

◆ INDUSTRIE ◆

On demande OUVRIERS SERRURIERS d'atelier. Mais BERGUE, 19, rue Desreaulnes, PARIS (17e)

MECANICIEN pour ENTRETIEN machines-outils et outillage. 41 ter, Bd Carnot, Paris (12e).

TUYAUTEURS SOUDEURS qualifiés recherchés pour travaux déplacem. Nord, Chaudronnerie Union 4, rue Escoffier, Boulogne-s/Seine.

Dem. **POINTEAU** 2e échelon Voir LEMARCHAND, le matin, 287, av. Wilson, Plaine St-Denis.

STEIN & ROUBAIX

24-26, rue Erlanger (16e) demande

DESSINATEURS ETUDES

Fours métallurgiques et électriques à résistance mécanique et chaudronnerie.

AJUSTeurs FRAISeurs TOURNeurs RABOTeurs

Fourray, 2, av. Carnot, Le Fourget

CITROEN

embauche de suite PROFESSIONNELS d'OUTILLage PROFESSIONNELS de FABRIcation PROFESSIONNELS d'ENTRETIen Se présenter tous les jours, même samedi entre 7 h. 30 et 11 h. ou 13 h. et 16 h. ; 78, rue Balard (15e métro BALARD) avec certificats, livret de famille, numéros Assurances sociales. Caisse Compensat.

IMPORTANTE BRASSERIE DU NORD recherche MECANICIEN TRES QUALIFIE POUVANT ASSURER DIRECTION ENTRETIEN ENSEMBLE MATERIEL BRASSERIE COMPRENANT MACHINES FRIGORIFIQUES, d'EMBALLAGE, MOTEURS ELECTRIQUES AVEC EQUIPE APTITUDE AU COMMANDEMENT INDISPENSABLE. Ecrire Case 22 B HAVAS LILLE.

◆ DIVERS ◆

L'ŒUVRE AMBULANCIERE, 17, rue de Milan, dem. des INFIRMIERES. Se présent. l'après-midi

Dem. maçons pr moellons. Chiale, 13, rue Aqueduc, NOR. 70-47.

Dem. JNE HOMME célibat. pr repris. profis. Gr. gains. Voya. pay. A.A.P., 43, r. Madame, le matin.

Dem. Equipe bons Plâtriers pour Banl. Nord Paris. Ets Billard, 39, rue Washington, Paris (8e).

Fourreur dem. mécan. sach. main. Ahrweiller, 27, r. St-André-d.-Arts-6e.

Imp. ét. avenir pr M. 25-40 libre immédiatement rémunéré. PAIX, 56, r. de Londres-8e Mercr. 9-11.

On demande bon mécanicien garage moteur diesel ou essence. Se présenter : 23, r. de Bourgy, Paris.

TRANSPORTS MARECHAUX, 19, rue Marx-Dormoy (18e) cherche Magasinier solide avec références. Se présenter de suite.

J. homme 25-30 ans pour vente détail et manutention, libre de suite. Ne pas se présenter. Ecrire JEP, 60, Fbg Poissonnière, Paris.

J. F. susceptibles devenir **FIGURANTES** petits rôles cinéma, revues pour Haute Couture **MANNEQUINS MODELES** pour photo d'art et magazines ARTISTIC, 16, Chaussée d'Antin.

POUR extension affaire rech. collaborateur chef de service libre de suite. M. ADER, reçoit mercredi 9 à 12, 10, r. Laurez.

Stockiste-Magasinier pour films pr Epinay. Ecr. av. référ. Universal Films, 53, Champs-Elysées (8e).

EMBALLEUR verrerie faïence artist. ménage Sar. Ecrire 9 PRIMAX, 24, Bd Batignolles-17e.

STE COLONIALE DEMANDE : 1) REPRESENTANT voyant épicerie détaillants et bâtissiers ; 2) CHAUFFEUR-MECANICIEN. Ecr. n° 9599 Publicité Sweerts, 38, ter, r. Tour-d'Auvergne (9e).

JNES GENS FIGURANTS susceptib. devenir modèles, magazines pour cinémas, théâtres, revues ARTISTIC, 16, Chaussée d'Antin.

On dem. Hom. ou Fem. très au cct comm. de chaussures et étalage pr emploi chef de rayon. Ecr. av. réf. et prétent. ds n° 670 DECQ, 10, square du Var (20e) qui transm.

EMPLOI STABLE

et rémunérateur dans Service Commercial Import. Entreprise pour quelques hommes jeunes, actifs et consciencieux

BELLE SITUATION

peut être acquise rapidem. si capab. Se présent. exclusivement demain mercredi 11 Août à M. VANNIER, 7-9, Bd Haussmann, de 9 h. 30 à 11 h 30 (Métro Richelieu-Drouot).

SITUATION stable et très rémunératrice à personnes des deux sexes qui voudraient profiter des vacances pour suivre les COURS PROFESSIONNELS de P. C. P. DU NORD recherche. Ces cours sont gratuits et durent UN MOIS. Droit d'inscription : 1.000 fr. qui st remboursés au des cours. Que le candidat soit reçu ou non. Contrat longue durée garanti 40 à 50 000 assuré. Se présenter le Mercredi 11 Août, de 9 à 12 h. à M. MARSAC, 45, r. du Rocher-8e.

Firme plein essor rech. personne masculi. act. et courag. Ecr. ou voir SOLARD, 35, r. St-Georges, Paris, mercredi jeudi de 10 à 12 h.

Clinique, 1, rue Thénaise dem. femme de chambre et sage-femme sérieuses. Tél. SEG. 17-41.

1d empl publ. Prov. 1.500 p.jour MARIO, 12, rue d'Hauteville-10e.

Gérances 150 fr

Dem. gérant sér. pr alim. Alègre, 67, r. Verrerie. Mo Hôt. Ville.

Ch. gérance Hôt.-Bar Paris ch. journ. disp. 1.500 MON. 88-66.

BAZAR gros gérance salariée Caur. 500 PRO. 32-69.

Couple de métier ch. gérance Bar pour Paris. Ecr. av. dét. Havas Marseille 0401 qui transmettra.

Cède Gér. lib. Garage Côte Azur reprise Outillage et marchandises 800.000 fr. ANDRE, 11, rue Mogador, - TRI 27-46.

Travaux à façon 150 fr

Nettoyage Général parquets, peinture etc. BASTARD, Gob 31-33.

Représentations 300 fr

Représentants à la commission sont demandés pour vente produits alimentaires. Ecrire avec références HAVAS CANNES 5.207.

ERES, 11, av. Ed.-Madrid, NICE demande des représentants et agents pour PARIS, SEINE, SEINE-et-OISE, SEINE-et-MARNE et vingt autres secteurs, pour vente ouvertures, chauffantes, appareillage électrique, radio. Sérieuses référ. professionnelles exigées.

Représentants standing b. vendeur, agité c. chef rentes représ. firme sér. p. contre firme com. Ecr. : Havas, Clermont-Ferrand 21.087.

Manufacture de Calendriers publicitaires rech. représentants à la commission visit. comm. et industr. Ecr. Havas Angers 33.855.

Autos,motos,vélos 300 fr

Part. vend 6 cv. FIAT C.I. 1937 état mécanique impecc. mot. neuf. Visible 14, rue de l'Echiquier - Tél. PROv. 46-67 (10 à 18 h.).

A enlever 402 état neuf, voiture dir. ttrel. MAR. 18-37, après midi.

Cabriolet 11 BL. 275.000
Cabriolet 301 Peugeot .. 250.000
Simca 8 ..... 250.000
Citroën 11 berl. large 39. 380.000
32, bd Fort-de-Vaux-17e. Gal.89-34

PRIMA-4 39 tr. bon état à vend. Tél. PRO. 49-00 matin 8 à 12 h.

Roadster C46 ét. neuf, GUT 53-68

Part. vd CELTA 4 luxe impecc. pneus 122, av. Gambetta, MEN.09-05

TR. BONNE BICYCLETTE PEUGEOT avant guerre. Couturier, 152, Haussmann

Part. v. 203D imp. Pernot, 13, r. Havre

Vs-82 état et pns neufs. 340.000 MILLET, Luzeuil-les-Bains (H.-S.)

Renault 16 cv, familiale, 90.000. Waller, 24, av. Porte-de-Villiers.

Salmson 8AD cot. berl. 4 ptes. Px tr. int. P.L.A. 38, r. Lyon. DID.29-24

MERCEDES coach décapotab. 250 NASCH coach décapotable. 250. Coupé PRIMA 4 ..... 230. Cam. 2 r. Citr. 10 ptar rid. 150. Cam. 2 t. CITROEN, 11 U impec. 24, rue Léon-Jost, WAG. 92-55.

CITROEN 11 BE cabr. décapotable SIMCA 5, 1939 décapotable. HOTCHKISS 17 cv. 1939 fermil. CHEVROLET 1938 c. int. impecc. RENAULT Vi-4, 6 pl. 4 t. pl. Magnin, 254, Bd Saint-Germain.

CITROEN 11 BL, 38, parf. ét. px Argus. P.L.A. 38, r. Lyon. 150.29-24

SIMCA 5 berline décapotable, 8 berl. déçap. et coupé

FIAT 6 CV, 4 places, état neuf.

PEUGEOT 202 déc.-2 et 4 pl. 402 décapot. 4 places

TALBOT 13 CV, 38 C.I. ét. neuf, 7, r. Gameron. Tél. MAR. 28-37.

Part. vd coupé SIMCA 5 excell. état. 160.000. Tél. NOR. 48-14.

202 1939 berl 4 pl. parf. ét. Px Argus. P.L.A. 38, r. Lyon. DID.29-24

Part. vd Citroen 7 Exc. 39 ét. parf. urgt. 11, r. Meissonier. Lec. 69-39

MERCEDES type 230-1940 berline impecc. pns ufs. Vis. mercredi 15 h., rue Ad.-Jacquin, Boulogne (86e).

2 t. DMA com. neuf, prix int. 1 CITROEN-TUB t. b. état. 141, r. Vercingétorix. LEC. 69-33

Simca 5, 1938, bon état, 140.000. Waller, 24, av. Porte-de-Villiers.

Cède condit. part FORD V-8 parf. état, 6 roues garnies, CAR. 94-80

A vendre : CARS CITROEN type 45, 30 places, méc. carrosse, et pns bon état. Tous accessoires. Ecr. 11.849 Az. Havas Saint-Etienne.

Delahaye 12 cv. ambulance refaite, concession 24, av. Pte-de-Villiers

Motobéc. 3 v. 2 t. exc. ét. Rob. 00-62

Voitures soldées avant 15 août tous genres, toutes marques contrantes, prix spéciaux, S. RAVEL, 15, rue Saint-Etienne, MELUN. Tél. 538, matin et heures repas.

Ach. voit. camion rée. LEC. 69-33

402 B. 1939, déc. 5 pl. ét. neuf. P.L.A., 38, r. de Lyon. Did.29-24

ACHETE voiture récente Lorry, 24, av. de la Porte-de-Villiers.

Simca 8 c. i. pn. nf imp. Nor 94-64

Partic. vend vélo dame parf. état, cadre dct. 6cl. dérailli. NOR. 99-02

Exceptionnel Matford 13 CV V8 état neuf. 14, rue Végat. PARIS

Partic. vend SIMCA 8 1939 excell. état. SAVY. Enghien. 23-95.

A vendre Citroen 15 cv tract. av. parfait état, méc. carross. pneus et Citroen 7 cv tract. av. moteur neuf, garniture, peinture neuves vendues avec garantie.

20, rue Pergolèse. PAS. 00-12.

Part. vd C.I. 4 pl. et coach 3 pl. fer. 6ch. c. Canute ou Camion. 22, av. Sylvestre, Courbevoie. Déf. 08-82

Part. vd 11 BL pilote tr. b. état. 150 heures repas : FIAT. 13-74.

Cabriolet Tract. Perfo 11 B 40 t. b. ét. Jean. 147, av. Italie. Gob. 17-11

LANCIA BELNA excell. état BOT. 68-90

SUPERtraction décap. état neuf, voit. impecc. 11 à 12 h. Vol. 38-04

OPEL KAPITAN c.c. 1939 moteur 14 CV Chevrolet neuf. Faire offr. 94, avenue Paul-Doumer. Jas. 44-18

50 VOITURES

CREDIT

C. I. Cabr. utilit. Achat - Vente. Z. A. 62, av. E.-Zola. Vau. 90-40

402 Commercial origine 1938 ME impec. pns nfs. Robert. 203, Bld Th.-Sueur. Montreuil. AVR. 31-89

Ach. Cam. 800 kg C.4 p. état et 5 pns 14 ou 15x45. TRI. 27-46

Vend à partic. belle PRIMA 1938 les pns. A débat. Px 140.000. MAY. 59-58.

Cause départ 202 1949 cab. décap. spécial. MAR. 74-67. S. à 12 h.

URG. Cabr. Peugeot décap. 301 D étatparf. Pn. nfs. Trains. Tir. 83-88

HOTCHKISS type 680 cpm. neuve, pns nfs. URG. 26-38

HOTCHKISS 17 CV. t. 680, 4 portes. Impecc. comme neuve 500.000. Tél. GAM. 12-40.

7 CV OPEL cab. décap. 240.000. Cerajia. 37, bav St-Ouen. Mo Fourche

Villégiatures 300 fr

Plage Manche-mais. milée août-sept. p. prix. Cochard, r. Mail. Angers

Antibes Escale port pens. comp. 500

PUYS 3 k Dieppe Hôtel d. Ormes 100 m. plage conf. Repos T. 19-25

Villers-s/Mer. Pens. Les Sapins, gd parc entre repos mer 200 m. Px mod.

Chiens 300 fr

Setters anglo-irland. gordon, cockers bretons, débutés et dressés. Essai Chenil. 184, av. Italie. Gob. 76-90

Chiens de chasse et tête rases. 49, r. Al.-Pesnon, Montreuil. Avr. 31-24

Locations meublées 300 fr

A louer bureau meublé av. téléph. sur Grands Boulevards. RIC. 12-28

A louer Bureau pl. cent. pRO. 78-73

On off. à Dame 50 a. chbre et divan cuisine pour soigner dame âgée. 40, rue de Jolivrille, Mo Crimée.

Locat. non meublées 300 fr

Ch. appartx av. cft ss meubles. RASPAIL 50 et 52, Lamballe-Pte. Px

Chereng appart. 3 p. 1 p. Paris Px 6.000 fr. Accept. forte reprise. BUREAU, 6, r. Poitou-3e.

Echanges 300 fr

Ech. LOGE 1 p. culs, c.-l p. Tél. GUT. 12-07 de 9 à 12 et 14 à 19 h.

Ech. Casablanca appt imm. mod. centre 1 grd. p. c., cab. de toil. doue, terras. partic. buand. 2 déb. par centre gare, 6e ét